

Reflets

MARTIGUES

brille / page 16





Les Fêtes ont plus de Goût

AVEC VOTRE MOULIN DE PAÏOU DE MARTIGUES



Nos Pains



- **FICELLES APÉRITIVES**

Chorizo / Emmental / Raclette noisette / Olives noires

- **PAIN DE MIE**

En canapé ou accompagnement d'une entrée raffinée

- **SEIGLE NATURE OU SEIGLE CITRON**

Accompagnera vos plateaux de fruits de mer ou poissons

- **PAÏOU COMPLET OU PAÏOU CÉRÉALES**

2 recettes authentiques de pain au levain à l'ancienne

- **PAÏOU CHÂTAIGNE**

Parfait pour la charcuterie et le gibier

- **PAÏOU CAMPAGNE**

Le compagnon idéal de vos charcuteries

- **PAÏOU PEPS**

Pain croustillant aux mille saveurs

- **PAÏOU MAÏS**

Se marie parfaitement avec des volailles, salades ou légumes grillés

- **PAÏOU NOIX**

Sublime vos salades et fromages à pâte persillée

- **PAÏOU FIGUES**

Idéal pour accompagner un foie gras ou un fromage frais

- **PAIN D'ÉPICES**

Plein de saveur et de goût pour vos goûters, cafés, desserts et également d'autres plats de fête

- **PAÏOU KRACKEN**

Accompagnera idéalement vos entrées festives

- **POMPE À L'HUILE**

Incontournable des 13 desserts provençaux
recette traditionnelle depuis 1907

www.moulindepaïou.com

MOULIN DE PAÏOU - 122, avenue Clément Escoffier - 13500 Martigues

Tél. 04 42 88 54 45 - païou.martigues@moulindepaïou.com

Horaires du 18 décembre 2023 au 14 janvier 2024 :

du lundi au samedi de 6h30 à 19h30 et le dimanche de 6h30 à 12h30.

Dimanche 24 et dimanche 31 décembre, fermeture à 18h30.

Lundi 25 décembre 2023 et Lundi 1^{er} janvier 2024, fermeture à 13h.



LA PROPRETÉ : un travail de fond 05
TOUS LES MARTÉGAUX invités 15
[REPORTAGE] LES BÂTIMENTS PUBLICS
s'ouvrent au handicap 10
[DOSSIER] MARTIGUES CONTINUERA
de briller 16



COUP DE JEUNE POUR le quartier
de Boudème 25
VOYAGE ARTISTIQUE au centre aéré 28
LA COURONNE à cœur ouvert 30



INAUGURÉE pour les Jeux Olympiques 33
PORTFOLIO Des bonbons ou un sort ? 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUADI
nabil.aouadi@maritima.info
CHEF D'ÉDITION : GWLADYS SAUCEROTTE
gwladys.saucerotte@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr
PUBLICITÉ : AF COMMUNICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 75 51 88 40
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © Frédéric Munos



Reflets est imprimé sur papier
PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée
Imprim'vert 2023

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



RÉENCHANTONS
NOTRE MONDE

Maire de Martigues

Nul ne peut être indifférent aux tourments qui bouleversent notre monde. Les guerres et les conflits auront une nouvelle fois sévis cette année avec brutalité et une inquiétante intensité. Les drames en cours au Moyen-Orient en sont des illustrations terribles. Ils suscitent en nous de la colère, de l'effroi et de l'indignation. Face à cette tragédie, nous avons, collectivement, le devoir moral de porter une parole de paix. C'est ce que nous nous sommes employés à faire en ayant toujours à l'esprit l'importance de rester unis. Le rassemblement et la marche pour la paix, que nous avons initiés le 18 novembre dernier, ont ainsi été l'occasion de faire entendre notre voix, de dire notre solidarité avec toutes les victimes et de promouvoir un discours clair qui refuse de céder aux pièges de la division. À la veille d'une nouvelle année, nous espérons toutes et tous qu'un cessez-le-feu durable pourra être obtenu dans les meilleurs délais afin que Palestiniens et Israéliens puissent ensemble emprunter le chemin de la réconciliation. Devant tous les obscurantismes, ces fêtes de fin d'année doivent nous permettre de délivrer un message de paix, de solidarité et d'espoir. Elles nous permettront aussi de profiter d'instantanés uniques avec nos proches, nos amis et nos familles. Une nouvelle fois, la Ville de Martigues, grâce à la compétence de ses agents, a su travailler efficacement pour vous proposer des animations de qualité qui apporteront de la joie et de la féerie aux petits et aux grands. Avec nos illuminations, notre marché de Noël, notre feu d'artifice, nos spectacles, notre concert, notre mapping et nos parades, c'est toute la magie de Noël qui sera accessible à toutes les Martégaies et tous les Martégaux. Savourons pleinement ces moments qui contribuent à réenchanter notre monde. Ayons toujours à cœur de prôner la tolérance et le vivre-ensemble en ce mois de décembre mais surtout au-delà. Je vous souhaite, à toutes et à tous, de très belles fêtes.

La maternité s'égaye

Fleurs et animaux colorés ornent désormais les murs du service maternité de l'hôpital des Rayettes.

Une fresque née sous les pinceaux de deux artistes : Lynn et Brigitte



© Frédéric Munos

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
DE LA VIE

Le thème de la réunion publique, organisée par la municipalité il y a peu, était très clair : tranquillité et propreté en centre-ville. Vaste sujet, épineux, qui revient sans cesse sur le devant de la scène, suscitant un intérêt minutieux des habitants comme de la Ville. Durant deux heures trente, riverains et élus ont débattu autour de cette question essentielle au bien-être dans sa ville. « Il y a un problème de rats évident », soulève un habitant. D'autres s'attarderont sur les conteneurs enterrés et la gestion des déchets, ou encore sur la délicate affaire des déjections canines. Autant de questions qui ne sont pas restées sans réponse.

En effet, la municipalité y travaille, d'arrache-pied même. De nombreux services s'organisent de manière transversale pour gagner en réactivité. « Notre outil Allô Martigues recueille une grande partie des doléances des habitants, ce qui permet une intervention rapide et ciblée », explique Jean-Marc Villanueva, adjoint délégué au quartier de Jonquières. Tous les matins, peu importe la météo, les agents du service de la Propreté urbaine sont sur le terrain.

« Nous pouvons aussi citer le service Développement des quartiers qui organise avec celui de la Propreté urbaine des opérations coups de poing, poursuit l' élu. Le service des Espaces verts et les ateliers sont aussi très engagés sur la question. » Mais il semblerait que cela ne soit pas suffisant.

La Ville, qui gère le nettoyage des rues mais pas la collecte (Métropole),

LA PROPRETÉ : UN TRAVAIL DE FOND

Face aux problèmes de propreté dans les quartiers du centre-ville, la municipalité a décidé d'amplifier ses actions



La ville s'est dotée de trois machines aspirantes. Petites, silencieuses et efficaces, elles circulent dans toutes les rues du centre-ville.

lectes existants. Pourquoi ne pas, par exemple, installer des minis points de collectes afin de mieux dimensionner l'offre en terme de conteneurs

et de la collecte des déchets. Des compétences partagées entre la Ville, la Métropole, mais aussi le secteur privé. « Il y a des voies sur lesquelles on ne peut pas intervenir parce qu'elles ne nous appartiennent pas », explique Sébastien Vonner, responsable du service Développement des quartiers. De la même manière, dans certains immeubles propriété de bailleurs privés, la sortie des conteneurs est effectuée par des entreprises qui ne sont pas forcément au courant des horaires de passage des camions. Je rappelle que la collecte dépend de la Métropole. Même si nous arrivons à bien communiquer ensemble, il y a un travail de médiation à faire. » L'autre paramètre important pour venir à bout de ce problème de salubrité c'est tout simplement la mobilisation des habitants. « Nous avons un ennemi certain, c'est l'incivisme », conclut Jean-Marc Villanueva. Lutter contre cela est primordial. Dans toutes les démarches

que nous entreprenons, l'implication des habitants est essentielle. Leurs avis, les solutions qu'ils proposent sont pris en compte. D'ailleurs, beaucoup d'actions émanent des habitants. » Le 12 décembre, la réunion de quartier du centre-ville se tiendra salle Raoul Dufy. La question de la propreté devrait, de toute évidence, être à l'ordre du jour.

Gwladys Saucerotte

« La semaine de la propreté n'a pas lieu d'être. Par nature, nous ne devrions pas salir notre ville. Mais il y a des contrevenants. Ils sont peu nombreux, mais cela suffit pour donner un sentiment de ville sale. Et cela pose problème à la commune parce qu'ensuite nous sommes obligés de mobiliser du personnel et des moyens matériels. Le service de la Propreté urbaine ne peut pas y arriver sans civisme ; mais il ne faut pas baisser les bras. » Henri Cambessédès, 1^{er} adjoint

s'est alors penchée sur la mise en place de nouvelles actions. Elle vient ainsi d'acheter trois machines électriques pour aspirer les déchets urbains pendant que des médiatrices de propreté sensibilisent, pour le moment dans L'Île, les habitants ; « Nous réfléchissons à des solutions pour renforcer les points de col-

à ordures ménagères. Nous avons aussi créé une aire d'ébattement pour chiens (à Jonquières NDLR). »

UNE GESTION COMPLEXE

Derrière ces solutions et la colère des habitants, il est important de souligner toute la complexité de la gestion de la propreté urbaine

TROIS « GLOUTTON »

La Ville vient de s'équiper de trois aspirateurs électriques appelés Gloutton. Il s'agit de petites voitures munies d'un système d'aspiration et capable de passer dans toutes les rues, y compris les plus étroites. Silencieuses, sans nuisance, ces machines tourneront à Jonquières, Ferrières et L'Île.

UN ACCORD POUR SAUVER L'ÉTANG DE BERRE

En 2018, l'étang de Berre subit une pollution majeure, due aux rejets d'eau douce de la centrale hydroélectrique de Saint-Chamas. Récemment, un accord a été mis en place

Il est le plus grand étang saumâtre d'Europe. Et pourtant il est en danger. C'en est trop pour le GIPREB, Gestion Intégrée Prospective et Restauration de l'Étang de Berre, qui saisit la justice. Un bras de fer face à EDF, détenteur de la centrale hydroélectrique de Saint-Chamas. Le tribunal judiciaire de Marseille se déclarant territorialement incompétent, le procureur adjoint, en charge des questions d'environnement, propose un accord dans une médiation pénale, à expérimenter sur quatre ans. Le but étant d'améliorer la biodiversité de l'étang, tout en permettant à la centrale de continuer à produire de l'électricité. Raphaël Grisel, directeur du GIPREB explique : « Les rejets d'eau douce se feront par saison, de la diminution progressive jusqu'à l'arrêt complet des rejets, du 1^{er} avril au 15 septembre. C'est la période durant laquelle l'étang est le plus sensible. Ainsi, il va pouvoir évacuer ce qu'il aura reçu comme eau douce durant la période hivernale, grâce aux vents qui sont plus forts ». Un fonctionnement

qui arrange les deux parties. « C'est un accord équilibré et intelligent, fait remarquer Pascale Sautel, directrice concessions chez EDF Hydro Méditerranée. Notre quota annuel de rejets reste fixé à 1,2 milliard de m³ d'eau. Mais la répartition des volumes restitués est un peu différente, avec un déplacement vers l'hiver plutôt que vers le printemps-été. »

En revanche, pour que l'accord fonctionne, la centrale a besoin d'un arrêté préfectoral pour adapter son cahier des charges et le règlement d'eau. « L'État a lancé une consultation auprès du public et de toutes les parties prenantes », poursuit la directrice concessions.

UN PROJET ATTENDU DANS LE MONDE DE LA PÊCHE

Les pêcheurs constatent un véritable changement sur leur activité lorsque la centrale rejette trop d'eau douce, comme en témoigne Anthony Herlemann : « On le remarque quand la centrale crache cinq jours d'affilée. On peut pêcher 100 kilos de dorades

et du jour au lendemain, on ne pêche plus rien ». Pour bien contrôler la salinité, l'oxygénation et la transparence de l'eau, le conseil scientifique de l'étang de Berre sera mobilisé afin de répondre aux questionnements du GIPREB et d'EDF concernant cette expérimentation.

L'EAU DOUCE POLLUE AUSSI

Les données recueillies par les scientifiques laissent à penser que cette action accélérera la restauration de l'étang de Berre et un premier bilan sera réalisé au bout de deux ans. « Étant donné que ces dispositions sont équilibrées et répondent à nos enjeux respectifs, j'ai l'espoir que ça porte ses fruits et qu'on puisse l'inscrire comme des règles du jeu pérennes », poursuit

Pascale Sautel. En revanche, si les résultats devaient être insuffisants, le GIPREB se dit prêt à aller plus loin dans les contraintes. Sigolène Vinson, conseillère municipale déléguée à l'étang de Berre et ancienne avocate, aurait d'ailleurs souhaité un procès, afin de faire rayonner ce problème au-delà de l'étang. « On aurait pu obtenir la condamnation d'EDF et avoir un jugement qui vienne enfin dire qu'un écosystème peut être pollué par de l'eau douce. Ça aurait été une première, parce que les pollutions sont normalement dues à des produits chimiques. Une jurisprudence, ça crée du droit, contrairement à un accord qui ne fonctionne que pour les deux parties. » Dans tous les cas, le prochain bilan sera déterminant... Sarah Le Guen



© Frédéric Munos



LA VENISE PROVENÇALE
COOPÉRATIVE DEPUIS 1957

Un vin, un palais, un instant.

À chaque papille son flacon, à chaque met son alter ego, à chaque opportunité son cru, venez découvrir ou redécouvrir notre palette de vins qui accompagneront vos repas de fêtes ou viendront combler vos proches au pied du sapin. Nous proposons également une gamme variée de produits issus de notre terroir martégal pour compléter votre offrande.

La boutique de la Venise Provençale est ouverte du lundi au samedi pour vous accueillir et préparer cet instant festif et convivial.



233 Route de Sausset - 13500 MARTIGUES - ☎ 04 42 81 33 93 - www.laveniseprovencale.fr

NUISIBLES, ANIMAUX DE LA VILLE, QU'EN EST-IL À MARTIGUES ?

Il y a de quoi s'interroger sur tous ces animaux et insectes qui se baladent chez vous ou dans les rues... Qui peut intervenir ? Comment s'en débarrasser ? Voici un petit récapitulatif



Un des agents pulvérise de l'huile sur les œufs de goélands. Ci-dessus, un nid de frelons asiatiques perché sur un arbre.

Qu'ils aient quatre pattes, des antennes ou des poils, les nuisibles vous piquent, démangent, et parfois même, tuent. À Martigues, les concernant, même si la Ville n'intervient pas directement, elle joue un rôle essentiel, d'ailleurs plusieurs services se mobilisent pour gérer cette question. C'est le cas, par exemple, du service Biodiversité, espaces naturels et littoral, dont les missions sont la prévention, la centralisation des données et la régulation des populations.

Concernant les termites, ce service enregistre les déclarations des Martégaux afin de cartographier les endroits touchés. « À chaque déclaration et lorsque l'on a connaissance de plusieurs cas, on envoie un courrier et un dépliant contenant des informations préventives », annonce Anne-Laure Rotolo, responsable du service. Un recueil des données existe également pour les nids de frelons asiatiques, c'est l'Inventaire National du Patrimoine Naturel qui s'en charge. Les déclarations se font directement sur leur site internet, un lien pour y accéder existe depuis le site de la Ville. L'objectif étant de suivre leur évolution et

leur prolifération. La municipalité finance aussi une partie d'un traitement de démoustication effectué par l'EID (Entente Interdépartementale de Démoustication), sur les larves, autour des étangs et certaines zones marécageuses au niveau du littoral. « On n'intervient pas directement chez les habitants. Pour cela, il est nécessaire de contacter des entreprises privées », clarifie la responsable du service.

La commune est en lien avec des entreprises extérieures pour le traitement des bâtiments communaux. Enfin, se pose aussi le problème des chenilles processionnaires. C'est le service des Espaces verts et forestiers qui travaille sur cette question. Il intervient avec des techniques adaptées (projections de billes d'horones mâles ou piègeage des chenilles au niveau des troncs des pins) auprès des groupes scolaires et après signalement des gardiens d'écoles.

LES ANIMAUX DANS LA VILLE, UN CAS ENCORE DIFFÉRENT

Ces chats, goélands et même pigeons qu'on peut voir sur les voies publiques ont un autre statut que les nuisibles à Martigues. « On ne les éradique pas, on régule simplement ces

populations par des actions de stérilisation. Pour les chats par exemple, nous finançons cela avec l'aide de la fondation 30 Millions d'amis », explique Anne-Laure Rotolo. Pour les félins errants sur le domaine communal, le service travaille en partenariat avec l'association « L'École des chats ». Une fois amenés chez les vétérinaires par les bénévoles, les matous sont relâchés dans leur milieu de vie, comme l'impose la loi. « Ensuite, ils ne sont plus considérés comme des chats errants, ce sont des chats libres », continue la responsable.

STÉRILISER LES ŒUFS

Autre animal central à Martigues, le pigeon. La population est régulée grâce à un pigeonnier contraceptif dont s'est dotée la Ville. Quant au goéland, étant donné son statut d'espèce protégée : « Il faut tout un dossier de demandes d'autorisation dérogatoire au titre du code de l'environnement », précise Anne-Laure Rotolo. Depuis 2016, la commune a obtenu trois arrêtés préfectoraux d'une durée de trois ans. Le principe est simple : des agents volontaires ont été formés pour intervenir

LE CAS DU RAT

Pour les rats, ces petits animaux qui courent dans les rues, l'opération est délicate. En cause, la réglementation très stricte qui encadre l'usage de raticide et notamment leur dégradation dans les réseaux d'eau. Compétente en la matière, la régie des eaux de Martigues (désormais sous la houlette de la Métropole) dératise ainsi à la demande le domaine communal. Des demandes qui se sont d'ailleurs multipliées cette année, en partie à cause d'une mauvaise gestion du ramassage des ordures. Pour rappel, le maire Gaby Charroux avait déjà interpellé la Métropole, en charge des déchets, à ce sujet. En revanche, à l'intérieur des bâtiments communaux, notamment ceux accueillant de la restauration comme les crèches, les foyers ou la cuisine centrale, le service Air Énergie intervient deux à trois fois par an. « Nous effectuons des traitements préventifs », explique Nicolas Such, responsable maintenance du service. Pour le curatif, on le fait sur demande. On traite contre les rats et les insectes. » Quant au domaine privé, chaque propriétaire peut faire appel à l'entreprise de son choix.



sur les bâtiments, notamment les crèches, les écoles, les équipements sportifs.... Ils rapportent ensuite le nombre d'œufs stérilisés et chaque année, un bilan des actions est établi par le service Biodiversité, espaces naturels et littoral. Les informations des bailleurs sociaux et de certains organismes ayant signé une convention (l'hôpital des Rayettes, le lycée Langevin ...) sont aussi ajoutées, le tout est ensuite envoyé à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM). Sarah Le Guen

DES PRÉCISIONS SUR LA CPTS

Dans le magazine *Reflets* du mois de novembre, le Dr Ettore Marzano, président de la CPTS répondait à nos questions. Il a souhaité apporter quelques précisions. « Nous travaillons sur la mise en place d'une collaboration entre les urgences du centre hospitalier de Martigues, les deux maisons médicales du territoire et la médecine de ville afin d'améliorer la prise en charge des soins programmés et désengorger les urgences. Les soins non programmés sont gérés sur notre site internet. Les médecins peuvent s'y inscrire en fonction de leurs disponibilités et recevoir ainsi des patients ayant besoin d'une consultation en urgence dans les 24 heures. Tous les adhérents ont accès au calendrier et peuvent orienter les personnes. C'est un important travail de collaboration avec différents acteurs du territoire que nous sommes en train de mettre en place. Nous manquons de personnel de santé ; l'implication de tous ces professionnels fera la différence. » **Gwladys Saucerotte**

LE PPRT DE TOTAL PROROGÉ

L'arrêté préfectoral du 19 octobre 2023 vient de prolonger le délai d'élaboration du Plan de Prévention des Risques Technologiques de Total La Mède jusqu'au 30 juin 2024. **G.S.**

AIDE AU CHAUFFAGE : JUSQU'AU 29 DÉCEMBRE !

Si vous ne l'avez pas encore fait, vous avez jusqu'au 29 décembre pour vous inscrire sur les listes des personnes pouvant bénéficier d'une aide au chauffage. Cette aide, pour lutter contre la précarité énergétique, s'adresse à toutes les personnes retraités, locataires ou propriétaires résidant depuis moins de trois mois à Martigues. **G.S.** – Renseignement auprès du CIAS au 04 42 44 31 56 ou sur www.ville-martigues.fr

D'ARGENT EN ARGENT



Le champion martégial Éric Dargent s'est, une fois de plus, brillamment illustré lors des derniers championnats du monde de handisurf en Californie. Après 2016, 2017 et 2020, le surfeur Dargent est devenu pour la quatrième fois

vice-champion du monde. Une médaille en argent bien méritée. **G.S.**

DES JOURNÉES POUR LE HANDICAP

Des ateliers, des animations, des projections et plusieurs expositions sont proposés jusqu'au 15 décembre dans divers lieux de Martigues et Port-de-Bouc. Tous traitent du handicap. L'objectif de ces journées est d'échanger, de partager, de débattre et de témoigner sur cette question. Le programme complet est à retrouver sur martiguesbouge.fr. **G.S.**

DÉCLAREZ VOS SINISTRES

Suite aux intempéries des 19 et 20 octobre et 2 novembre 2023, la Commune de Martigues envisage de déposer auprès de la Préfecture des Bouches-du-Rhône un dossier de demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle concernant les phénomènes liés à l'action de la mer (submersion marine). Les habitants ayant constaté des dégradations sur leur habitation lors de ces épisodes sont invités à adresser, jusqu'au 31 décembre 2023, un courrier précisant leur nom, adresse et téléphone à Monsieur le Maire, à l'attention du service Juridique, BP 60101, 13692 Martigues cedex ou par e-mail à le-maire@ville-martigues.fr aux fins d'être tenus informés du suivi de la procédure. **Contact : service Juridique 04 42 44 33 60**

LES FÊTES DE NOËL EN CHANSONS

Le Département propose du 2 au 22 décembre, une grande tournée des chants de Noël dans les villes et villages de Provence. À Martigues, le chœur « Calle Sol » interprétera des chants péruviens dans la plus pure tradition de la « Navidad Negra ». **G.S.** – Le concert se déroule au conservatoire Picasso le 13 décembre à 19 h. L'entrée est gratuite.

VISER L'OCÉAN



Le 12 décembre très précisément, le martégial Dominique Meynadier partira, seul, à la rame de l'île de La Gomera aux Canaries pour rallier le côté caribéen d'Antigua. Le jeune navigateur compte traverser l'Atlantique en 58 jours comme le nombre de bougies sur son gâteau. Inscrit au club d'aviron de Martigues depuis quelques mois pour apprendre à ramer et fluidifier son geste, cet amateur de sports ultras s'est lancé dans cette course sereinement. « C'est l'inconnu qui m'attire. Je sais qu'il y aura des moments difficiles. Cette course, c'est des bras, des courants et du feeling. » **G.S.**



LA GRANDE BLEUE PASSÉE AUX JUMELLES DE MIRACETI

Début octobre l'association spécialisée dans la connaissance et la conservation des cétacés a délaissé sa base de Martigues le temps de trois semaines d'expédition dans le sanctuaire Pelagos. La mission est une réussite



© Céline Tardy



« À ce moment-là c'est l'euphorie sur le bateau, se souvient la chargée de mission connaissance des populations. Certains membres de l'équipe en avaient même les larmes aux yeux. » Extrêmement discret, le Ziphius, de son nom scientifique, fascine. Et pour cause, ses capacités sont hors du commun. Cette baleine de sept mètres de long au dos bardé de cicatrices peut effectuer des apnées de plus de trois heures et descendre jusqu'à près de 3 000 mètres de profondeur, un record. Cette observation reste l'une des plus marquantes du projet « Explore Pelagos ».

« L'ENVIE DE SORTIR DU CLICHÉ DE FLIPPER »

Portée par Miraceti et 1 Océan, la mission de trois semaines débutée le 1^{er} octobre avait pour but de mettre en avant le sanctuaire Pelagos. Au programme : collecte de données sur les populations de cétacés, amélioration des connaissances de l'activité humaine en mer et rencontre



© Amel Iby

La navigation à la voile permet une observation douce du sanctuaire Pelagos.

avec les acteurs du milieu au cours de tables rondes. Financement de la fondation du Prince Albert II de Monaco oblige, l'équipage, composé d'un skipper, de six observatrices et observateurs expérimentés et d'une vidéaste, a embarqué le 1^{er} octobre du « Rocher » pour arpenter

la zone de 87 500 km² dédiée à la protection des mammifères marins entre la France et l'Italie, tout autour de la Corse. « Les cétacés, ça reste un peu mystique. L'envie est de sortir du cliché de Flipper et du dauphin en captivité. Le grand public garde trop souvent l'image d'un animal domestique qu'on peut aller déranger et toucher. Personne n'aurait l'idée d'aller caresser un lion dans la savane. Les cétacés sont des animaux sauvages qu'il faut aller observer en respectant leur espace. » Les données et images récoltées lors du projet « Explore Pelagos » vont désormais être analysées à La Couronne où est installé Miraceti. Un choix que l'association ne regrette pas : « On est bien à Martigues, se réjouit Céline Tardy. La municipalité nous a complètement intégrés à la vie de la ville. On compte bien y rester ». La Méditerranée abrite huit espèces résidentes de cétacés et 23 espèces visiteuses y ont été observées. **Cédric Lombard**

© Claire Brodiga



« **L**eurs observations sont tellement rares qu'il y a très peu d'images d'elles. La petite dorsale assez loin sur le corps ne laissait que deux possibilités. Pour l'avoir étudié durant sept ans, je savais que ce n'était pas le rorqual commun. » Ce matin-là au large du golfe de Gênes, le catamaran de l'association Miraceti navigue sur une Méditerranée d'huile et sous un ciel se chargeant de nuages. Sur le pont, Céline Tardy scrute l'horizon quand elle les aperçoit, deux spécimens de baleines à bec de Cuvier.

LES BÂTIMENTS PUBLICS S'OUVRENT AU HANDICAP

La journée internationale des personnes handicapées, célébrée le 3 décembre, entre dans sa 31^e année. Trois décennies marquées par une prise de conscience grandissante. Preuve en est la mise en accessibilité des bâtiments publics. Martigues y consacre un million d'euros chaque année

Denis aime faire de la voile, aller au restaurant ou se balader. Rien de spécial en somme sauf que Denis a cela de particulier qu'il a besoin d'un fauteuil roulant pour se déplacer. Le sien est électrique. Un joystick situé sur l'accoudoir lui permet de rouler jusqu'à 10 km/h, de faire demi-tour sur place et même d'élever son siège pour atteindre la plupart des articles dans les rayons des grandes surfaces. Un outil indispensable pour qu'il puisse conserver son autonomie. Mais malgré son perfectionnement et son coût onéreux, le fauteuil de Denis ne peut toujours pas monter de marche plus haute que cinq à dix

centimètres. Un escalier, une voiture mal garée sur un trottoir et envolée l'autonomie de Denis. « Les passants sont souvent bienveillants et me proposent de m'aider, mais c'est impossible. Mon fauteuil à lui seul pèse 160 kg », se résigne-t-il. La solution ? En tenir compte collectivement quand il est question de penser les lieux de vie.

UN CHANTIER IMMENSE PRIS À BRAS LE CORPS PAR LA VILLE

Depuis 2005, la loi considère que « constitue un handicap toute restriction de participation à la vie en société » à cause « d'une altération physique, sensorielle, mentale, cognitive ou

psychique ». « C'est un changement de paradigme avec des personnes qui revendiquent désormais leur citoyenneté », explique Magali Giannuzzi, responsable du secteur Handicap du Pôle Santé et Handicap du Centre Intercommunal d'Action Sociale du Pays de Martigues. À partir de là, on a commencé à considérer que c'est l'environnement qui empêche. Si tout est adapté, le handicap n'est plus un frein. » Autrement dit s'il y a un escalier pour accéder au 7^e étage d'un immeuble, la personne en fauteuil se retrouve en situation de handicap, s'il y a un ascenseur, c'est une personne comme les autres. Voilà pourquoi tous les bâtiments construits après 2005 doivent être pensés pour être accessibles. Problème, la plupart ont été édifiés avant cette date. En 2015, le législateur a donc publié une circulaire pour imposer

une mise en accessibilité de tous les édifices publics. Un chantier immense pour les villes d'importance comme Martigues, mais dont la municipalité s'est emparée à bras le corps. « La volonté politique existe, insiste Pierre Caste le président de la commission communale d'accessibilité. Un agenda a été créé, mais c'est un gros travail surtout quand le lieu n'a pas été conçu pour ça. Notre but reste que tout soit mis en conformité. » Pour cela, la municipalité consacre une enveloppe d'un million d'euros par an.

UN TRAVAIL DE FOURMIS

À ce jour, les travaux sont terminés dans près de la moitié des 229 bâtiments publics concernés, ils sont en cours pour un autre quart, un dernier quart, de vieux bâtiments destinés à changer d'affectation, restent à faire. L'exigence de l'accessibilité,

« C'est l'environnement qui empêche. Si tout est adapté, le handicap n'est plus un frein. »

Magali Giannuzzi, responsable
au Pôle Santé et Handicap du Pays de Martigues

Le vœux de Denis ? Pouvoir se déplacer, bouger, vivre mieux et que les autres comprennent cela.





Les rampes d'accès permettent un gain d'autonomie pour les personnes à mobilité réduite, mais aussi pour les poussettes et les personnes âgées.

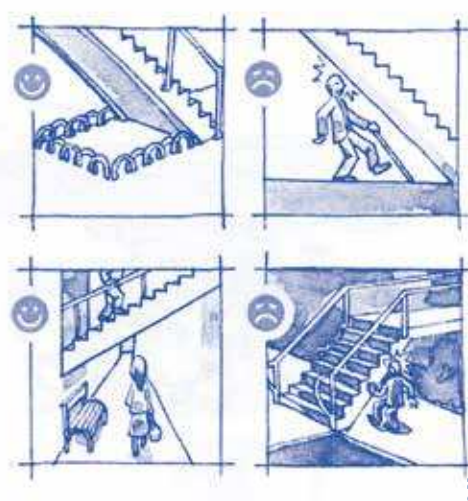
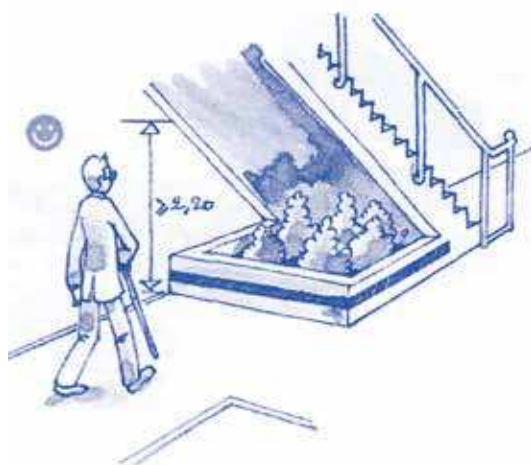
Frédéric Vercier l'a découverte avec cet énorme dossier dont il a la charge depuis huit ans. « On parle de centimètres, de pentes à respecter, de contrastes, de repères tactiles, c'est extrêmement pointu, détaille-t-il. Par exemple, une poignée de porte doit être placée à 40 cm d'un angle rentrant (pour pouvoir être utilisée en fauteuil roulant NDR). » Le responsable du service Études programmation accessibilité handicap de la Ville a aussi constaté que tout était à faire. « Il n'y a pas d'entreprise spécialisée. Dans les sanitaires, il faut poser des barres pour que la personne puisse se relever. Si vous aviez vu le nombre de ces barres posées à l'envers ! Au début on en rit, mais ensuite, on comprend. Personne n'avait expliqué aux ouvriers comment il fallait faire. » Nous avons dû prendre les chantiers les uns après les autres, à commencer par

les groupes scolaires. « Les écoles ont été prioritaires, précise Frédéric Vercier. Les établissements Canto-Perdrix et Lucien Toulmond sont les derniers à être réalisés, ça va aboutir, mais dès à présent on a toujours une solution à proposer à un ou une élève en situation de handicap. » La prise en compte du handicap dans les lieux de vie n'est pas qu'une évolution pratique. L'aspect symbolique agit lui aussi sur les esprits. Denis a constaté une amélioration dans le regard des passants. « Avant, il y avait toujours une réticence, maintenant il y a moins de malaise. On fait de plus en plus partie de la vie de tout le monde et c'est grâce à ces adaptations. Les jeux paralympiques aident aussi pas mal. J'espère que ça va continuer à avancer, que les valides nous acceptent sans mauvais regard ni compassion. »
Cédric Lombard

OÙ EN EST-ON À MARTIGUES ?

Sur les 229 édifices construits avant 2005 et donc concernés par la mise en accessibilité des bâtiments, 98 ont été entièrement mis aux normes. La priorité est allée aux groupes scolaires. Tout est terminé pour les écoles Aupècle, Carro, La Couronne, Jean Jaurès, Tranchier. C'est aussi le cas pour l'école maternelle de Ferrières labellisée patrimoine du XX^e siècle et pour la crèche Marie-Louise Maïtrobobert, dite « Malou ». Le foyer l'Herminier, la Maison du Tourisme, l'Hôtel de Ville ou Avatica la piscine sont aussi aux normes. Les travaux se terminent à la médiathèque Louis Aragon. Le prochain gros chantier concerne La Halle. Les études sont en cours. Réalisation en cours également pour 57 établissements, 49 sont à commencer. Un délai supplémentaire sera nécessaire face à l'agenda établi il y a neuf ans et qui arrive à échéance en 2024, mais tous les travaux seront réalisés.

**Le Pôle Santé et Handicap du Centre Intercommunal d'Action Sociale du Pays de Martigues propose accueil, information et orientation à l'Espace Santé Autonomie, 40 boulevard Louise Michel.
Contact : 04 86 64 19 91**



Un guide illustré a été publié par le gouvernement pour permettre aux professionnels de s'y retrouver, car les formations sont encore trop peu nombreuses pour les architectes ou artisans.

TRIBUNES



Groupe communistes et partenaires

À l'heure où nous écrivons ces lignes, la tragédie touche de plein fouet le Proche-Orient. Face à ce drame terrible dont les populations civiles sont les premières victimes, c'est l'humanité dans toute sa diversité qui se trouve heurtée et meurtrie. Loin des polémiques et des surenchères verbales qui saturent l'espace médiatique, nous devons porter dans l'unité un message clair et rassembleur qui permette d'ouvrir des perspectives d'espoir au chaos qui se joue sous nos yeux. L'urgence est à un cessez-le-feu immédiat, à la libération des otages, à l'ouverture d'un couloir humanitaire et à la protection des civils. Nous en formulons le vœu tout comme nous souhaitons que puisse enfin s'établir une paix juste et durable. Nous le savons, celle-ci ne pourra être conquise que sous certaines conditions. La parole des progressistes Israéliens et Palestiniens doit être entendue pour retrouver le chemin de l'écoute et du respect mutuel. À cet égard, le respect du droit international, l'application des résolutions de l'ONU, la fin du blocus de la bande de Gaza ou bien encore la reconnaissance de l'État de Palestine aux côtés de l'État Israélien, seraient des avancées majeures permettant de créer un climat de paix et de sérénité dans une région qui en a tellement besoin. Les élus de notre groupe, fidèles à leur engagement pour une société de paix et d'amitié entre les peuples, continueront à porter ces exigences. **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

Groupe des élus socialistes

Cette fin d'année s'annonce particulièrement difficile au niveau international par la persistance de la guerre, au niveau national par la persistance de l'inflation génératrice des problèmes économiques du plus grand nombre. Bien sûr il ne faut pas ignorer ou oublier les atrocités que les guerres engendrent et il ne faut pas faire fi des difficultés quotidiennes, mais les fêtes de fin d'année sont de retour. À Martigues notre vivre ensemble se traduit par des animations destinées à nous détendre en famille ou avec des amis dans le partage et la convivialité, en privilégiant les plus jeunes. Alors, s'il existe malheureusement des extrémistes, des intolérants, des fanatiques qui déshumanisent notre planète pour conquérir du pouvoir, si l'obscurantisme, la haine et la vengeance guident les esprits, les âmes, les cœurs et les actes que l'on croit animés de bonne foi, il est temps de prendre conscience de ce qui est primordial. Profitons tous de ces fêtes, que nous les appelions Noël, Hanoukka, Solstice, Fête des Lumières ou Sol Invictus, pour nous rapprocher les uns des autres au lieu de se faire la guerre. Fêtons tous ensemble les jours qui vont rallonger dans la lumière et la chaleur du soleil, partageons l'espérance en des jours meilleurs, dans la paix, l'amitié et la joie, et confortons cette solidarité que nous entretenons à Martigues depuis tant d'années pour le bien-être de tous. Essayons de passer de bonnes fêtes et pensons à tous ceux qui souffrent. **Le Groupe Socialiste**

Groupe Unis pour Martigues

Nous entrons dans une période de fêtes mais l'heure est à la violence, la peur, aux difficultés quotidiennes. Martigues est une ville inquiète où chacun se terre dans son nid pour se protéger du changement qui les envahi et leur fait perdre ses repères. Martigues a besoin d'un discours de paix et d'Union plutôt que de l'apologie de la haine du Français. Récemment, Mariam Abu Daqqa, membre du Front populaire de Libération de la Palestine, organisation qualifiée de terroriste par l'union européenne, obtient une salle de la ville pour une conférence. Vigilants et appuyés par Frank Allisio, député du RN, nous nous mobilisons. Le député œuvre immédiatement auprès du Ministre de l'Intérieur, Gérard DARMANIN, pour que la parole de la haine ne s'infiltre pas dans Martigues. Il obtient l'interdiction de tenir cette conférence par la Préfète de police. Sur ordre, M. le Maire a dû retirer l'autorisation du prêt de la salle allouée. On ne peut pas venir de l'étranger, être membre d'une organisation classée terroriste et ne pas respecter les décisions de l'état. Ne laissons plus entrer les loups dans la bergerie. Nous vivons dans une société blessée, fracturée qui subit une forte tension sociétale, un pouvoir d'achat très affaibli. Laissons entrer l'esprit de Noël dans nos foyers, le partage, la Paix et la Fraternité. Souhaitons à tous les Martégaux de vivre ces fêtes de fin d'année dans la Joie et le bonheur d'être là, avec leurs familles et amis, ensemble ! **E.Fouquart & C.Villecourt – 06 99 55 26 84**

Prochain Conseil municipal : le jeudi 7 décembre à 17 h 45 en mairie.

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Les fêtes de Noël approchent

Cela n'a échappé à personne, la ville s'illumine de mille feux et les enfants ont hâte de rencontrer le Père Noël ! Grands et petits sont sur les starting-blocks pour découvrir les festivités dans nos trois quartiers et les villages de notre commune. Car, tous partiront à la recherche des nombreux chalets de bois disséminés dans les rues décorées pour compléter leurs achats de Noël, ou boire un bon vin chaud ou encore bruler leurs doigts aux marrons de la locomotive !! Les rues vont se parer de leurs habits de fête, nos commerçants décorer leurs vitrines pour attirer les chalands et j'espère que nous nous retrouverons nombreux pour les admirer ! La ville de Martigues et ses services organisant les manifestations ont certainement prévus de nombreuses animations pour nos enfants qui attendent la fin de ce mois, Noël leur fête, avec tant d'impatience ! Avant ce 24 décembre tant attendu par nos petits, aura lieu, le 7 décembre, le dernier Conseil Municipal de 2023. En 2020, les martégales et les martégaux ont élus 43 conseillers ; or bien trop souvent de nombreux sièges restent vides. Je forme le vœu que nous soyons tous réunis pour finir l'année !! Restons positifs, aussi mon groupe et moi-même vous souhaitons un Joyeux Noël entourés de vos proches et fêter comme il se doit ce moment de partage et d'amour ! **JL Di Maria # Martigues 06 60 47 14 92**

Groupe Martigues en lutte

Décembre ce sont les fêtes de fin d'année, que je vous souhaite joyeuses. Alors que nous sommes nombreux à être rassemblés aux côtés de ceux que nous aimons, j'adresse une pensée particulière à celles et ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir profiter de la présence des êtres qui leurs sont chers. Puisse notre affection collective leur parvenir, en plus des gestes que chacun pourra faire. Dans ce climat de fêtes, Martigues charmante et paisible avec ses canaux scintillants fait face à un défi : elle manque de dynamisme culturel et festif. Ses événements souvent trop semblables et prévisibles, peinent à attirer les jeunes et à se renouveler. En comparaison avec ses villes voisines plus vivantes, Martigues semble endormie. Il est crucial qu'elle innove, peut-être en organisant des festivals de musique moderne, des expositions d'art itinérantes, des festivals de cinéma, ou des festivals de cultures du Sud pour répondre aux désirs d'une population avide de modernité. Une collaboration entre les entreprises, les associations culturelles et les acteurs municipaux de la culture pourrait catalyser ce changement nécessaire. Martigues a tout pour être un centre culturel important dans la région, mais doit oser une offre plus créative et ouverte. Le potentiel est là, il suffit de libérer cette énergie culturelle pour que la ville brille de nouveau. Le défi est de taille et l'engouement culturel ne demande qu'à être mis en lumière pour que Martigues rayonne à nouveau. **T Boissin**

Conseiller municipal Frédéric Grimaud

J'écris ces lignes dans l'effroi des massacres en cours à Gaza et j'avoue avoir du mal à centrer cette tribune sur la vie martégale. Je peux néanmoins la consacrer à rappeler qu'en 2017, le conseil municipal de notre ville a demandé la reconnaissance d'un État palestinien et à remercier le maire d'avoir pris part au rassemblement pour un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza. Mais paradoxe avatica oblige, il me faut alors aussi déplorer cet arrêté municipal interdisant une conférence sur la Palestine prévue de longue date. Le combat pour la paix ne peut trembler et se dédouaner d'une exigence de justice pour le peuple palestinien. Si ces paradoxes dans les politiques publiques peuvent paraître fédérateurs, ils finissent en réalité par ne satisfaire personne. La période de Noël en est un parangon. Dans une ville qui souhaite prendre le chemin de la nécessaire transition écologique, sans doute verrons-nous encore cette année une incitation criante à la consommation, des boîtes de fois gras envoyés en cadeau ou des balades en calèche en centre-ville... et au loin, les vapeurs d'eau de la piscine à ciel ouvert sponsorisée par l'entreprise Total qui, elle, fait ses affaires en Azerbaïdjan pendant que Martigues envoie des camions humanitaires dans le Haut-Karabagh. De Gaza à Erevan, Il semble que les paradoxes avatica se déclinent aussi bien à l'international.

F. Grimaud

Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

Nous venons de vivre une série d'événements marquants avec tout d'abord l'évacuation de 45 familles dans la nuit du 9 au 10 septembre à notre dame des marins sur Martigues. Le conflit Israélo-palestinien qui perdure dans le sang et les larmes avec un espoir de paix compromis. Mes pensées vont également aux enseignants avec l'assassinat d'un des leurs dans la ville d'Arras, je salue cette noble profession. L'État doit réagir au plus vite pour la paix et y mettre les moyens en conséquences. Pour finir, je tenais à vous informer que j'ai eu le courage de quitter des alliances politiques avec des personnes qui ne partagent pas mes opinions et encore moins mes valeurs progressistes ! Passez tous de bonnes fêtes de fin d'année. **Carole Cahagne D'Ambrosio DVG 06 66 54 72 57**



LES FÊTES SONT LÀ !

14 ✨ 30 DÉCEMBRE

Marché de Noël ▶ Manèges ▶ Feu d'artifice
Concert de Noël ▶ Spectacle Noctam'bulles
Show de drones ▶ Mapping ▶ Petit train
Kiosques animés ▶ Balades en calèche
Parades ▶ et beaucoup d'autres surprises

Toute la programmation sur martiguesbougue.fr @ f

MARTIGUES
CŒUR DE VILLE

Martigues
UNE IDÉE NEUVE DE LA VILLE

TOUS LES MARTÉGAUX INVITÉS

Le 10 janvier se déroulera la cérémonie des vœux. Ouverte à tous les Martégaux, elle fera la part belle à la paix et à la démocratie participative

Cette année, la cérémonie des vœux sera fraternelle et conviviale, elle sera surtout marquée par un message de paix auquel le maire Gaby Charroux tient particulièrement. « Avec tout ce qui se passe actuellement, à Martigues, on lutte plus que jamais pour éviter les clivages. C'est important de rappeler à quel point nous sommes attachés à la paix, à la liberté, à la fraternité et à la laïcité. » Pour cela, tous les habitants sont invités à La Halle de Martigues le 10 janvier prochain à 18 h, pour des vœux rassembleurs. « Tout ce que nous entreprenons est fait avec les mêmes préoccupations de paix et de tranquillité. Tous nos efforts tendent à rendre la vie plus belle. Toutes nos actions vont dans ce sens. Je prendrais l'exemple des colonies de vacances, nous sommes allés à la rencontre des habitants des quartiers d'habitat social, pour leur expliquer ce que nous proposons comme séjours et à quel tarif. Bilan, il y a eu plus de 120 enfants inscrits cette année contre une vingtaine auparavant. C'est la même chose avec la démocratie participative. » Un point auquel la municipalité est particulièrement attachée, et cela depuis de nombreuses années.

Les Conseils de quartier fêteront d'ailleurs leur 40 ans cette année. S'ils sont la meilleure illustration de cette implication souhaitée des citoyens, ils ne sont pas les seuls. Une exposition retraçant l'histoire de la démocratie participative aura lieu lors des vœux. « Nous voulons aller encore plus loin, poursuit Gaby Charroux. Il est indispensable d'associer les habitants à nos actions. Il y a encore des axes de progression et des modifications à apporter. »

DES VŒUX RASSEMBLEURS

Les Conseils de quartier, par exemple, devraient changer de forme et se moderniser. Toutes ces valeurs seront défendues le 10 janvier au cours d'une cérémonie où chacun aura sa place. « On a décidé de réunir tout le monde car on est tous Martégaux. Que l'on soit responsable d'association, chef d'entreprise, agent municipal, que l'on habite en centre-ville, dans les quartiers ou sur le littoral. Les vœux étaient devenus trop cloisonnés, ce n'est plus l'état d'esprit. » Pour marquer davantage ce désir de rassemblement, les élus iront durant le mois de janvier à la rencontre des habitants dans les foyers, aux sorties des écoles... G.S.



© Frédéric Muros

COUDRE POUR LA BONNE CAUSE

Dans le cadre d'Octobre rose, des bénévoles de Carro et des Laurons ont cousu des bonnets de chimiothérapie pour les femmes atteintes d'un cancer

Ils ont un coût : entre 40 et 50 euros, et ils ne sont pas forcément remboursés par la Sécurité sociale. Les bonnets de chimiothérapie sont pourtant indispensables pour ces femmes atteintes d'un cancer, notamment pour des questions de confiance en soi face à cette maladie. À l'atelier des Petites mains des Laurons, organisé par le Comité d'intérêt de quartier (CIQ), elles sont huit bénévoles. Seize mains qui à elles-seules, ont cousu plus de mille bonnets de chimiothérapie qu'elles ont offerts à l'hôpital martégaux.

Le principe du challenge est simple : grâce à des appels aux dons postés sur les réseaux sociaux, de nombreuses personnes ont apporté d'anciens t-shirts, dont une cinquantaine fournie par la centrale EDF. Les bénévoles les ont triés avant de les coudre pour en faire des bonnets de chimiothérapie. « On a coupé, épinglé, choisi les couleurs, chacune a mis son grain de sel », racontent les couturières volontaires.

Un geste important pour les femmes victimes d'un cancer. « Les bonnets leur permettent de changer de look. On choisit dans les t-shirts pour avoir des motifs sympas et on essaye de les mettre en valeur », explique Mireille Spinosi, à l'initiative du projet au sein de l'atelier des Petites mains des Laurons. « J'ai vu passer ce challenge sur les réseaux sociaux et j'ai lancé l'idée

aux collègues l'année dernière. Tout le monde était partant. » Ce projet tient personnellement au cœur de chacune des participantes : « Ça motive, parce que souvent les personnes qui nous apportent des t-shirts ont été touchées. Ou personnellement, ou dans leur famille. C'est pareil pour toutes les couturières qui sont présentes aujourd'hui », fait remarquer Jacky, l'une des participantes.

1 200 BONNETS COUSUS

En partenariat avec la Maison de Carro, qui participe aussi à ce challenge, elles avaient réussi à coudre plus de 800 bonnets en 2022. Parmi ce chiffre, 500 provenaient de cet atelier et Mireille Spinosi s'était lancé le défi d'en faire le double pour 2023. Un pari largement dépassé avec plus de 1 200 bonnets.

« On en a déjà distribué une trentaine autour de nous, pour nos connaissances qui sont atteintes d'un cancer, à nos radiothérapeutes, mais aussi lors d'une exposition à la fête de quartiers. Il nous en reste pour l'hôpital de Martigues. » Mais les Petites mains des Laurons espèrent étendre leur champ d'action et en offrir à d'autres hôpitaux de Marseille, comme à l'Institut Paoli-Calmettes (IPC), centre de lutte contre le cancer, ou encore au centre hospitalier de la Timone et à l'hôpital Nord. Sarah Le Guen



MARTIGUES CONTINUERA DE BRILLER

Le plan d'urgence énergétique n'impactera pas la féerie des fêtes de fin d'année, la Ville s'est depuis longtemps dotée de décorations économes, qui raviront une nouvelle fois petits et grands

C'est dans la nuit du 5 au 6 décembre que notre ville se parera de mille feux ; une mise en route qui demande bien plus que d'appuyer sur un simple bouton...

« Martigues est propriétaire de ses illuminations comme de l'ensemble des décors utilisés, nous devons en assurer la maintenance et vérifions

que tout fonctionne avant installation, ce qui nécessite une importante préparation, explique Philippe Gozillon, responsable du service Éclairage public. Nos électriciens testent tout dès le mois d'octobre dans les ateliers municipaux et la décoration mobilise trois entreprises plus une équipe municipale durant tout

novembre. » Soit au total pas moins d'une quinzaine de personnes, que les Martégaux n'ont pas manqué de croiser, au détour de lampadaires, ou perchées en haut de leur nacelle. Une mission qui requiert beaucoup d'application mais aussi du courage, puisque la plus haute décoration culmine à

55 mètres au dessus du sol. Il leur faut en tout disposer 180 sujets, décorer 50 arbres et installer 12 kilomètres de guirlandes lumineuses.

UNE DÉPENSE RAISONNABLE

« La totalité de nos ampoules sont des LED, cela veut dire qu'elles ont un excellent rendement lumineux,



© Gildays Saucerotte

Pour décorer toute la ville, l'entreprise A.E.I. démarre les installations dès le mois d'octobre.

« La deux-chevaux des glaces Léo, qui avait été chaleureusement accueillie par les Martégaux sur son char flottant pour le corso de la fête Vénitienne, fera son retour à Noël. Installée entre les deux ponts bleus, elle sera l'une des principales attractions des illuminations. »

© François Deléna

12 km

de guirlandes lumineuses installées dans la ville.

mais consomment très peu d'électricité, poursuit Philippe Gozillon. C'est pourquoi il n'y a pas de raison de s'en priver malgré les efforts que réalise actuellement la Ville pour faire face à la crise de l'énergie ; le coût total des illuminations à Martigues durant toute la période de Noël ne dépasse pas les mille euros d'électricité. »

Une dépense plus que raisonnable, surtout lorsqu'on la met en regard des 130 000 euros économisés en

un an grâce à la diminution des horaires de l'éclairage public. Les guirlandes doivent tout de même être renouvelées tous les quatre ans, ce qui explique les nouveautés que l'on découvre avec plaisir chaque année. Les tendances varient constamment, du blanc chaud au blanc froid, en passant par le fuchsia... Devinez-vous de quelle couleur sera cette fin 2023 ? Rémi Chape



© Gildays Saucerotte

LA RECETTE IDÉALE À MOINS DE 17 EUROS DE FABIEN MORREALE

Cent pour cent locale, facile à faire, économique et délicieuse... Il fallait bien un Top Chef pour résoudre l'équation qui mettra des étoiles dans vos papilles le soir de Noël. Il vous explique absolument tout, mais chut ! Ce beau cadeau est un secret martégal...



Fabien Morreale nous a reçu dans les cuisines de son restaurant *Le Gusto Caffè*.



« On a toujours tendance à aller vers la daurade ou le loup, le homard ou la langoustine, parce que cela parle aux clients, ou justement parce que c'est Noël, que c'est la fête, mais en réalité le muge est meilleur, explique Fabien. C'est un secret pour nous, la jeune génération, mais les anciens, eux, le savent très bien. » Ceux qui l'ont déjà goûté, comme les galères d'ailleurs, confirmeront sans doute avoir des parents ou des grands-parents originaires d'ici ; des Martigues, car ces produits sont rarissimes sur les cartes et les ardoises des restaurants.

« Je n'en propose plus car cela ne se vend pas, confirme notre chef, les gens ne les connaissent pas, et leurs noms ne font pas forcément envie... »

Et pourtant, quel cuisinier martégal ne serait pas fier de pouvoir nous régaler avec des ingrédients bien de chez nous ? « Pour moi la gastronomie fait depuis toujours partie de notre identité, qui est riche et forte à Martigues, mais on a peu à peu perdu l'habitude de manger nos spécialités, alors que l'on n'a rien à envier aux autres terroirs, au contraire. Elles demandent souvent pas mal de

travail, mais peuvent vite revenir dans nos assiettes si on s'y intéresse un peu, car la vie est aussi devenue chère... Après, si certains préfèrent quand même payer leur poisson 25 euros le kilo, ça les regarde », sourit-il. Reste qu'à en avoir le cœur net, en se mettant aux fourneaux pour réaliser, étape par étape, cette belle recette. La rédaction de *Reflets* vous y encourage vivement ; c'est promis, pour une fois, c'est vous qui nous en direz des nouvelles ! Rémi Chape



© Frédéric Munos



LE PLAT DU CHEF



Muge noir rôti, bisque de galères, palet de Panisse et condiments de Noël

ÉTAPE 1 : LA BISQUE DE GALÈRES

(15 minutes de préparation / 30 minutes de cuisson)

Dans une casserole, faites chauffer un filet d'huile d'olive à feu vif, et y faire revenir les galères. Couper grossièrement un oignon et une carotte, sans enlever leurs peaux, ainsi que deux pieds de brocolis, et les ajouter dans la casserole, mélanger jusqu'à obtenir une belle coloration. Ajouter du concentré de tomates (deux cuillères à soupe) et mélanger, il faut que ça sente, déglacer avec un verre de vin blanc. Attendre une trentaine de secondes, mouiller à hauteur avec de l'eau, puis laisser réduire à feu moyen pendant 30 minutes. Mixer ensuite le tout à l'aide d'un pied à soupe (sans forcément mixer la totalité des crustacés) et le passer au chinois (ou dans une passoire). Bien essorer ce qui reste dans la passoire en l'écrasant avec une cuillère, puis faire réduire jusqu'à obtenir une bisque légèrement épaisse (soyeuse) ; ajoutez un peu de beurre si besoin. La bisque est prête.



ÉTAPE 2 : LE MUGE NOIR RÔTI AU BEURRE

(10 minutes de préparation / 10 minutes de cuisson)

Le poisson doit être écaillé, vidé, et si possible ses filets levés par le poissonnier (demandez-lui gentiment...). Sinon, lever les filets en incisant le dos du muge au ras de l'arrête dorsale avec un couteau (qui coupe bien), puis découper doucement tout le long, de la tête vers la queue. Une fois les filets isolés, enlever le maximum d'arêtes en passant délicatement la lame sur la chair du poisson, utiliser une pince à épiler si besoin. Parer le muge en coupant net au niveau de la queue et du côté opposé pour former de beaux rectangles, puis inciser légèrement à trois reprises les filets côté peau.

Pour la cuisson, faites chauffer un filet d'huile d'olive dans une poêle à feu vif, y déposer les morceaux de poisson côté peau, après les avoir préalablement salés et poivrés. Ajouter les herbes aromatiques (une feuille de laurier, deux branches de thym) et une gousse d'ail (pelée puis à peine écrasée d'un coup de paume de main). Baisser le feu lorsque la chair du muge devient blanche juste au dessus de la peau (feu moyen), le retourner pour le marquer côté chair,



puis le remettre côté peau pour terminer la cuisson avec du beurre. Pour ce faire, en laisser fondre environ 50 grammes, et arroser abondamment le poisson avec le beurre fondu à l'aide d'une cuillère durant une minute. Remettre les filets côté chair, ôter ensuite la poêle du feu et couvrez-la avec un couvercle durant 4 minutes. Le poisson est prêt.

ÉTAPE 3 : LE PALET DE PANISSE

(10 minutes de cuisson)



Tailler des pavés assez épais dans le rouleau de panisse (2 cm environ) et les faire colorer de chaque côté dans une poêle avec de l'huile d'olive (feu moyen). Les palets doivent rester moelleux.

ÉTAPE 4 : LES CONDIMENTS DE NOËL

Dans un petit saladier, mettre une cuillère à soupe de pistaches pilées, une cuillère à soupe de noisettes pilées, une cuillère à soupe de morceaux de noix, et une demi-échalotte coupée en petits dés. Ajoutez de l'huile d'olive, salez, c'est prêt.

DRESSAGE



Disposez le palet de panisse au centre d'une assiette creuse ; placez le filet de poisson dessus (côté peau visible) ; verser la bisque autour du palet à l'aide d'une cuillère à soupe, quasiment jusqu'à hauteur ; placer ensuite une cuillère à café de condiments sur le poisson, et ajoutez quelques jeunes pousses.

Bon appétit, et Joyeux Noël !

LES INGRÉDIENTS

(pour 4 personnes)

1 muge noir ; 6 galères de Méditerranée ; 100g de beurre ; herbes aromatiques (thym et laurier) ; jeunes pousses (mizuna, feuilles de betterave, feuilles de moutarde) ; 1 gousse d'ail ; huile d'olive ; 1 oignon rouge ; 1 carotte ; 2 pieds de brocolis ; concentré de tomates (2 c.à.s.) ; vin blanc (1 verre) ; sel ; poivre ; ail (une gousse).

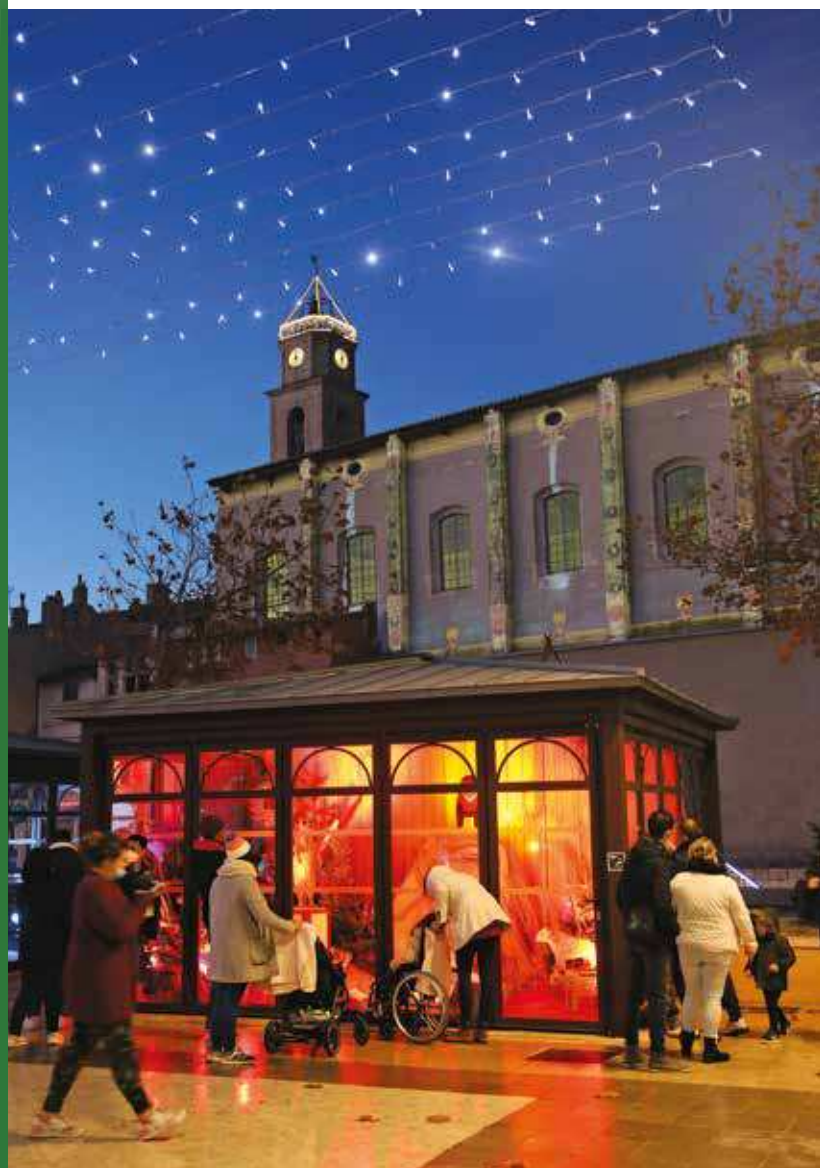


ACHETEZ TOUT SUR LE MARCHÉ DE JONQUIÈRES

Tous les produits de la recette ont été spécialement sélectionnés par Fabien Morreale, qui s'est assuré qu'ils seront disponibles sur le marché de Jonquières durant toute la période de Noël. N'hésitez donc pas à faire un tour sur le parking Général Leclerc, la place des Martyrs, et l'esplanade des Belges les jeudis et dimanches de 8 h à 13 h ; l'achat de tous les ingrédients ne vous prendra pas plus d'un quart d'heure. En plus d'être relativement facile à faire, même pour les novices en cuisine, ce plat de Noël a aussi été conçu pour être accessible à toutes les bourses ; comptez 17 euros tout compris pour 4 personnes, soit 4,25 euros la portion.

LA MAGIE DES FÊTES N'A PAS DE PRIX

Que l'on soit petit ou grand, à Martigues, les fêtes de fin d'année auront quelque chose de magique. Du 14 au 30 décembre, la Ville propose de nombreuses animations et spectacles gratuits, aussi bien dans les centres-villes que dans les quartiers



Cette année, Julie et Davide ont décidé de passer Noël chez eux à Ferrières. Ils veulent faire plaisir à leurs enfants de quatre et neuf ans sans dépasser un budget serré, surtout cette année. Qu'à cela ne tienne, la famille va pouvoir s'abandonner à la magie de Noël l'esprit libre. Exemple : décollage le **jeudi 14 décembre** avec l'ouverture du marché de Noël. Puis le **vendredi**

15 décembre, après l'école, direction le quai Brescon pour assister à une fresque lumineuse projetée, non pas sur les murs de l'église comme l'an dernier, mais sur les façades du Miroir aux oiseaux. Tout le monde au lit ensuite, car le week-end s'annonce chargé. Samedi, la matinée commence doucement pour les enfants par un tour de manège, place Jean Jaurès à deux

pas de la maison. Une promenade revigorante emmène ensuite toute la famille place de la Libération dans L'Île pour rentrer dans l'univers des automates installés dans les kiosques de Noël. Petit train, balade en poney, ferme pédagogique ou atelier maquillage répartis dans tout le centre-ville permettent ensuite de mettre à profit le temps qu'il leur reste jusqu'à l'arrivée en fanfare du père Noël et des lutins à 15 h 30 sur le quai Tissé, entre les ponts bleus. Les associations les « Vitrites martégales » et les « Rameurs vénitiens » ont joué les entremetteurs pour les faire venir. Distribution de papillotes sur le quai et de chocolat chaud place Jean Jaurès redonneront des forces pour un saut de puce vers le théâtre de verdure où sera tiré le feu d'artifice en soirée. Rebelote **dimanche 17 décembre** avec en point d'orgue une grande parade l'après-midi baptisée « La porte des étoiles ».

IL A FALLU METTRE LE PAQUET SUR LES WEEK-ENDS

Les vacances scolaires se faisant attendre cette année, l'école reprend le lundi. Le temps peut-être pour les parents de jouer au « Juste prix » proposé par les commerçants du centre-ville. Le contenu de trois vitrines, installées dans des boutiques des trois quartiers, sera à remporter. Première étape, deviner le montant des produits qui sont tous à retrouver également dans les commerces du centre-ville. La Ville de Martigues a fait appel à Maritima le mercredi, jour des enfants, en proposant un podium place Jean Jaurès, mais aussi un concert de Noël au théâtre de verdure. Dernière ligne droite, les immanquables spectacles de drones le **vendredi 22** et *Noctam'bulles*, spectacle lumineux avec bulles et animation musicale, devant le cinéma La Cascade le lendemain, à chaque fois en soirée.

TEMPÊTE DE BEAU TEMPS COMMANDÉE

De quoi profiter de Noël, mais aussi des vacances avec le sourire. Seule ombre au tableau, si les animations se poursuivent jusqu'au samedi 30. Le choix a donc été fait de concentrer les gros événements sur deux week-ends. Reste à croiser les doigts pour que la météo soit clémente même si des dates de report sont prévues pour le feu d'artifice et le spectacle de drones. « Cette année les vacances scolaires démarrent le 23 décembre, c'est le pire calendrier pour nous, regrette Audrey Allard, responsable du service Manifestations. Il est difficile de prolonger l'événement d'une semaine. Si on commence plus tard, on perd la magie de Noël. » Or la gratuité de toutes les animations sans exception n'est pas négociable pour les élus de la ville. « Tout le monde n'a pas accès au même Noël, rappelle Camille Di Folco, 2^e adjointe en charge des manifestations. Pour cette période particulière qui dépasse la dimension religieuse, nous souhaitons offrir le meilleur aux Martégaux sans distinction. On est tous touchés par ce contexte de guerres même si ce n'est pas à notre porte. Nous sommes persuadés que la solution pour trouver du réconfort n'est pas de rester chez soi, mais de créer du lien social en nous retrouvant ensemble à l'extérieur. » **Cédric Lombard**



LAISSEZ-VOUS EMPORTER PAR LA FÉÉRIE

© François Deléna

LES COMMERÇANTS DU CENTRE-VILLE FÊTENT AUSSI NOËL

Outre l'arrivée du père Noël avec les Rameurs vénitiens entre les ponts bleus le **samedi 16 décembre** à 15 h 30, l'association « Les Vitrites martégales » organise le même jour un marché des 13 desserts dans le quartier de L'Île. Les plus courageux participeront aussi au bain de Noël le lendemain à 11 h, plage de Ferrières. Tous les détails, lieux et horaires du programme sont à retrouver sur martiguesbougge.fr, sur le Facebook Martigues Officiel et sur les dépliants à récupérer à la Maison du tourisme.

DEUX GRANDS WEEK-ENDS ÉVÈNEMENTS

- **Vendredi 15 et samedi 16 décembre** : « Mapping », projection sur les façades du Miroir aux oiseaux, quai Brescon en soirée.
- **Samedi 16 décembre** : feu d'artifice au théâtre de verdure en soirée (report possible le 23 si mauvaise météo).
- **Dimanche 17 décembre** : grande parade de Noël, « La porte des étoiles » entre Jonquières et le théâtre de verdure l'après-midi.
- **Vendredi 22 décembre** : spectacle de drones lumineux en soirée (report possible le 29 si mauvaise météo).
- **Samedi 23 décembre** : spectacle son et lumière inédit « Noctam'bulles » en soirée, devant le cinéma La Cascade.

DANS L'ÎLE

Kiosques de Noël place de la libération du **16 au 25 décembre** inclus, photo gratuite avec le père Noël les 16, 17, 20, 23 et 24 décembre.



© François Deléna



EN MUSIQUE

Concert au théâtre de verdure le **mercredi 20 décembre**. Le podium Maritima sera installé place Jean Jaurès les 20 et 23 décembre.

UNE MYRIADE D'ANIMATIONS DU 16 AU 30 DÉCEMBRE

Petit train, balade en poney, calèche, jeux en bois, mini-golf, ferme pédagogique, défilés de mascottes dans les quartiers, rencontre avec les rennes du père Noël et manèges enfantins.

MARCHÉ DE NOËL

L'incontournable marché de Noël accueillera une vingtaine de chalets à Jonquières du **14 au 24 décembre**.

© François Deléna

LA CROIX-ROUGE N'OUBLIE PAS NOS PETITS SOULIERS

Voilà près de dix ans que, chaque première quinzaine de décembre, les bénévoles de la Croix-Rouge de Martigues organisent une bourse aux jouets dans leurs locaux. Le succès est grandissant et permet de financer des jouets neufs pour les bénéficiaires

Poupons, dinosaures, figurines, boîtes de jeux ou livres s'étalent en rangs très serrés sur les grandes tables dressées spécialement pour l'occasion. Le temps d'une quinzaine de jours, les locaux martégaux de la Croix-Rouge se transforment en paradis des jouets à prix défiant toute concurrence. « Il n'y a que de la récupération, on leur offre une deuxième vie », se satisfait Sophie Vallière. Quand la présidente de la Croix-Rouge de Martigues a mis en place cette idée il y a dix ans, elle n'imaginait pas que l'engouement serait tel. « Les acheteurs viennent de tous horizons, continue de s'étonner la bénévole. Il y a cette dame qui nous téléphone depuis des mois pour connaître les dates de la vente. Elle nous a expliqué : " Moi je suis seule avec ma fille et je ne peux rien acheter. J'attends votre bourse avec impatience ". Mais il n'y



Les bénévoles de la Croix-Rouge passent une à deux heures par jour à trier les jouets reçus en dons.

« Les fêtes de fin d'année sont une mauvaise période pour les gens qui ne vont pas bien. »

Sophie Vallière, une bénévole

a pas que des personnes avec peu de moyens, il y a aussi des institutrices et instituteurs qui viennent acheter des livres, des assistantes maternelles, des collectionneurs ou des trentenaires en quête de jouets recyclés pour préserver l'environnement. »

LES ENFANTS DES BÉNÉFICIAIRES RECEVRONT DES JOUETS NEUFS

L'opération est vertueuse de bout en bout puisque l'argent récolté servira à acheter du neuf pour les enfants des bénéficiaires de la Croix-Rouge. « Des familles n'ont d'autres choix que de donner aux plus jeunes les jouets déjà utilisés par les frères et sœurs, rappelle Sylvie Wagner, bénévole responsable de ce volet de l'opération. Certains enfants vont recevoir des jouets neufs pour la première fois. Il faut voir les étoiles dans leurs yeux. Notre père Noël pleure à chaque coup (rire). » Mais pour en arriver là, les bénévoles ne comptent pas leurs heures. Les dons arrivent toute l'année. « On prend presque tout, assure

Évelyne Bongean, ensuite on trie, on répare, on classe et on stocke. » Un travail qui prend tout de même entre une et deux heures par jour à cette bénévole épaulée par son mari André. De quoi rendre à Noël tout son sens. « On a tendance à l'oublier voire à l'ignorer, mais les fêtes de fin d'année sont une mauvaise période pour les gens qui ne vont pas bien, pointe Sophie Vallière. Un petit jouet peut être un grand plaisir pour un enfant. » Cédric Lombard

PRATIQUE

L'arbre de Noël de la Croix-Rouge de Martigues aura lieu le **mercredi 20 décembre** au Centre social de Boudème-Jonquières. Les deux entités ont mis en place un partenariat. Au total près d'une centaine d'enfants vont recevoir un jouet neuf et profiter d'animations en présence du père Noël.



AGENDA DES FÊTES

L'ART DU SANTON

C'est l'une des rares traditions provençales qui n'avait pas lieu à Martigues. Le tort sera réparé cette année. À l'occasion de ses 60 ans, la Capouliero organise la toute première foire aux santons. Une quinzaine de santonniers et de créchistes seront présents à la Maison du tourisme (salle Dufy) les **1^{er}, 2 et 3 décembre** pour proposer leurs créations du plus petit santon jusqu'aux grandes figurines. « *Frédéric Mistral disait que Martigues était la plus provençale des villes, souffle Mireille Durand, présidente de la Capouliero. C'était dommage de passer à côté de cette tradition. Cela n'a pas été simple de l'organiser. En décembre, les santonniers sont très occupés, mais nous y sommes arrivés. Il y aura des grands noms du métier comme la famille Carbonel, mais aussi de petites entreprises, voire même des passionnés. Mais nous avons apporté une vigilance particulière à la qualité des produits.* »

Foire aux santons. Salle Raoul Dufy. Du 1^{er} au 3 décembre de 10 h à 19 h. Inauguration le 1^{er} à 18 h. Entrée libre.



MARTIGUES RANDONNE

Noël approche et viendra bientôt le temps de couvrir les rues avec la magie des illuminations. C'est pour cela que les associations Randonnée et ski de découverte (RSD) et Sport, loisirs, nature (SLN) vous invitent, le **samedi 16 décembre**, à pratiquer leur randonnée urbaine. Une marche nocturne, pour partir à la découverte des illuminations du centre-ville et à la chapelle Notre-Dame des Marins sur les hauteurs. De quoi vous en mettre plein les yeux avec un panorama exceptionnel sur la ville illuminée. Le rendez-vous est donné devant l'Office de Tourisme à 15 h 15, et l'inscription est obligatoire auprès de l'Office de Tourisme ou le site dans l'onglet billetterie. Office de Tourisme et des Loisirs de Martigues.

Tél : 04 42 42 31 10.

NOËL POUR LES TOUS-PETITS

La compagnie « Virgule » propose un spectacle de Noël familial à la médiathèque Louis Aragon le **samedi 16 décembre** à 14 h et 15 h 30. L'histoire raconte celle de Jean Pain d'épice qui vit un Noël avec la joie de l'attente mais aussi beaucoup de questions : pourquoi le père Noël s'habille en rouge et blanc ? Pourquoi la bûche ?

Pourquoi on décore les arbres ? Dans un décor en matières récupérées de jouets détournés, Jean Pain d'épice, farceur et naïf demande au père Noël de lui raconter des histoires. Théâtre, objets animés, mime, chansons et musique sont au programme.

TOUS À L'EAU

C'est désormais une tradition ! Le bain de Noël se déroulera cette année le **17 décembre**. Les Rameurs vénitiens, en partenariat avec l'association des commerçants, « Les vitrines de Ferrières et de L'Île », attendent donc les courageux baigneurs à partir de 11 h à la plage de Ferrières. L'eau sera certes froide, mais la bonne humeur et l'ambiance festive pourraient bien réchauffer l'atmosphère. Une soupe à l'oignon, à l'issue de la baignade, sera offerte à tous les participants. Chacun peut venir avec le bonnet de son choix. **Les inscriptions se font le jour même.**

CONTE ANIMÉ

Le **28 décembre**, les enfants sont invités à découvrir Émile qui est fermement décidé à faire le plus beau sapin de Noël que l'on n'ait jamais connu ! Un conte sous forme de kami musical de Noël. Le « Kamishibai » est un théâtre ambulant, d'origine japonaise, racontant une histoire, dont les images défilent en série dans un théâtre de bois nommé le « butai ». Pour les jeunes Martégaux, les conteurs vont animer et musicaliser l'histoire « Mon beau Sapin ». Un goûter sera proposé à la fin de l'animation.

À partir de 3 ans Médiathèque Aragon 04 42 80 27 97.

MARCHÉ DE NOËL DES ARTISANS

Première édition de la manifestation « Métiers d'art en lumière », organisée par « La Raffinerie », espace d'enrichissement créatif et solidaire situé dans le quartier historique de L'Île. Sept artisans locaux proposeront leurs créations pour les fêtes : des œuvres en bois brûlé et feuilles d'or, des meubles et objets de décoration restaurés, des bijoux, des articles originaux de porcelaine et de verre, des vitraux, des sculptures en métal de récupération et des gravures. Rendez-vous à la galerie associative de l'association, 36 Rue de la République à L'Île, du 1^{er} au 23 décembre. Horaires : du mercredi au samedi, de 10 h à 13 h et de 16 h à 19 h. Vernissage le samedi 2 décembre à 18 h. **www.raffineurs.org**



NOËL SE FÊTE AUSSI DANS VOS QUARTIERS

Les Centres sociaux et Maisons de quartier de Martigues se sont retroussés les manches pour proposer un programme tout en sourire et bonne humeur. Le père Noël sera à chaque fois présent.



■ **Saint-Julien-Saint-Pierre** : structures gonflables, déambulation de mascottes et spectacle de feu envoûteront le plateau d'évolution de Saint-Pierre le mardi 5 décembre de 16 h 30 à 20 h.

■ **Couronne-Carro** : village de Noël, chorale et spectacles lumineux enchanteront la place du marché de La Couronne le vendredi 8 décembre de 17 h à 19 h, quand la Maison de Carro proposera spectacle, goûter et soirée crêpes le mardi 12 décembre de 18 h à 21 h.

■ **Croix-Sainte** : ateliers créatifs, goûter, spectacle et bal agiteront la place de Croix-Sainte le mardi 12 décembre de 16 h 30 à 19 h.

■ **Jeanne Pistoun** : déambulation lumineuse, goûter, spectacle et bal mettront de la magie jeudi 14 décembre de l'école au Centre social à partir de 16 h 30.

■ **Boudème-Jonquières** : chocolat chaud et friandises, spectacle « Pirates ! » et bal raviront petits et grands le vendredi 15 décembre à partir de 17 h au Centre social Boudème-Jonquières.

■ **Jacques Méli** : maquillage, chocolat chaud, spectacle et déambulation aux lampions égayèrent la place centrale le mardi 19 décembre de 16 h 30 à 19 h.

■ **Lavéra** : spectacle de rue, balade en poney et collation en musique s'installeront sur le terrain d'évolution à côté du Centre le mardi 19 décembre à partir de 16 h 30.

■ **Paradis Saint-Roch** : ateliers créatifs, goûter, spectacle et bal s'invitent à la salle Jean Renoir le mercredi 20 décembre de 14 h à 20 h.

■ **Eugénie Cotton** : chorale des enfants, chocolats maison, balade en poney et bal enchanteront le Centre social le jeudi 21 décembre à partir de 17 h.

■ **Notre-Dame des Marins** : déambulation lumineuse puis aux lampions, chocolat chaud, spectacle et bal magnifieront la place Écochard le vendredi 22 décembre à partir de 16 h 30.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets



Le chœur des enfants

Entre les chants des élèves de CM2 de l'école Aupècle, la commémoration de l'Armistice de 14-18 a été l'occasion de rappeler l'urgence d'un cessez-le-feu dans les pays en guerre, de libérer les otages et de lutter contre le racisme et l'antisémitisme

COUP DE JEUNE POUR LE QUARTIER DE BOUDÈME

Lors du Conseil de quartier d'octobre à Boudème-Jonquières, la Logirem a annoncé des travaux de réhabilitation attendus depuis longtemps. Ils débiteront en 2024 et s'étaleront jusqu'en 2026



© Frédéric Munos

Les travaux de réhabilitation de Boudème concerneront 338 logements. Ils devraient démarrer cette nouvelle année.

L'investissement que prévoit la Logirem pour la réhabilitation de la résidence Boudème s'élève à quinze millions d'euros. Une décision qui soulage les habitants présents lors du Conseil de quartier le jeudi 5 octobre dernier. Tous attendaient cette nouvelle avec impatience. « On s'est vraiment battus pour que cette réhabilitation voit le jour, explique

Linda Bouchicha, adjointe déléguée à l'aménagement urbain, habitat et politique de la Ville. *Le drame de Notre-Dame des Marins a laissé des traces. Ces travaux sont donc d'autant plus importants. On a travaillé en collaboration avec la Logirem et un calendrier a enfin été acté. On s'en réjouit.* » Après une première phase de diagnostics, le rajeunissement

des deux groupes d'une dizaine de bâtiments est prévu pour le deuxième semestre 2024. « Les travaux devraient durer deux ans, juste après les études de conception qui vont se dérouler de janvier à juin », explique Lauriane Hatchiguian, chargée d'opération à la Logirem. Au total, 338 logements sociaux seront concernés. Le bailleur souhaite améliorer la performance énergétique des bâtiments et obtenir le label « BBC rénovation ». « C'est en lien avec la stratégie de l'entreprise et du groupe. Notre intention est d'obtenir 84 % du patrimoine avec des étiquettes énergétiques classées entre A et C. Pour Boudème, on vise la B ».

QUELS SONT CES OBJECTIFS ?

Toujours dans ce sens, la Logirem a annoncé une diminution de la consommations d'énergie grâce à l'isolation des façades et au remplacement des fenêtres et des radiateurs. « Ces bâtiments sont de véritables

passoires thermiques alors qu'on demande aux habitants de moins chauffer et de faire des économies d'énergie », souligne Nerses Hakopian, chargé de développement social urbain au service Développement des quartiers. Une amélioration du confort d'été est aussi prévue afin de réduire la surchauffe d'un logement. « Cette problématique occupe une place importante dans la région avec une tendance qui devrait se confirmer dans les années à venir due au changement climatique observé et aux dispositions réglementaires à venir », explique la chargée d'opérations.

Autre point important : la réfection des salles de bains et des W.-C. avec une mise en accessibilité pour les personnes âgées et à mobilité réduite. Le bailleur envisage également l'installation de brasseurs d'air basse consommation dans les chambres.

UNE PREMIÈRE PHASE DE DIAGNOSTIC A DÉMARRÉ

Entre septembre 2022 et avril 2023, de nombreux diagnostics ont été posés dont certains concernant la structure. À Boudème, aucun désordre grave n'a été constaté, les défauts mis en lumière seront traités. Un diagnostic plutôt rassurant, après le drame survenu à Notre-Dame des Marins, qui a fait naître une certaine angoisse chez les habitants. « On souhaite poser le bon diagnostic pour ne pas faire d'erreurs dans les travaux prévus », souligne Lauriane Hatchiguian. Une équipe d'ingénieurs est venue sur place établir les principaux désordres présents sur les bâtiments. Fissures, relevés de façade et prises de mesures ont été réalisés grâce à des drones et des lasers. Les locataires seront informés de l'avancée des travaux grâce à des temps d'échanges que la Logirem organisera dans le courant de l'année. **Sarah Le Guen**

« Ce projet était très attendu par les habitants et on se félicite de le voir démarrer prochainement. Il faut rappeler que pour les aménagements des extérieurs, la Ville a investi 150 000 euros depuis 2016. Améliorer les conditions de vie est une véritable volonté politique. »

Linda Bouchicha, élue à l'aménagement urbain, habitat et politique de la Ville

SÉCURISER ET RASSURER

Depuis la fissure apparue dans le bâtiment K-M de Notre-Dame des Marins, les résidents ont presque tous été relogés. Mais que va-t-il se passer désormais, concernant l'immeuble ?



D'ici le mois de mars le bâtiment K-M aura été détruit par voie de grignotage. Les bâtiments voisins sont tous expertisés.

« L'issue ne fait plus de doute : on va le démolir. » C'est ce que conclut Laurent Léonard, adjoint du directeur de la communication de 13 Habitat, face à la situation de l'immeuble fissuré de Notre-Dame des Marins. Le bâtiment abritant les

entrées K et M sera donc prochainement déconstruit en commençant par le haut. Les étages seront grignotés jusqu'à la base. Avant cela, même si le risque d'effondrement a été écarté, le bâtiment sera désamianté au préalable de façon très encadrée,

afin d'éviter tout accident. Pour information, de l'amiante a été retrouvée en faible quantité, elle se situe essentiellement dans les joints. Au final, la déconstruction devrait se terminer : « En février, ou au mois de mars au plus tard », ajoute Laurent Léonard.

DES BÂTIMENTS SÉCURISÉS

Cette démolition, en douceur, ne devrait avoir aucune incidence sur le voisinage déjà inquiet de la sécurité des autres bâtiments. Rappelons qu'à la suite du drame, la Ville a demandé un diagnostic complet des autres immeubles du quartier. Les résultats, bien qu'encore en attente, ont déjà permis une levée de doute sur les bâtiments.

D'autres comme le L et le N font actuellement l'objet de travaux de confortement. « Il n'y a plus du tout de danger d'effondrement pour les K et M », assure-t-on à la Ville. Et pour cause, depuis la nuit du drame, le bâtiment a été stabilisé avec du béton liquide, envoyé à sept mètres sous les fondations.

« Concernant les dix-sept autres bâtiments, nous avons mandaté le cabinet Axiolis pour les expertiser en profondeur afin de rassurer les habitants, fait remarquer l'adjoint du directeur de la communication. Il y a des fissures, mais elles sont structurelles, de vétusté.

Elles ne remettent pas en cause la stabilité. » Quant aux 56 appartements détruits, comme l'y oblige la loi, 13 Habitat devra les reconstruire. En revanche, le bailleur peut les rebâtir n'importe où dans sa zone de rayonnement, à savoir le département des Bouches-du-Rhône. Sarah Le Guen

LA PAIX POUR TOUS

Élus et habitants se sont fortement mobilisés pour la paix au Proche-Orient. Une présence massive qui en dit long...

« Je dis "aime", comme un emblème, la haine, je la jette », pouvait-on entendre chanter à Ferrières. Des paroles reprises dans une ambiance à la fois lourde et pleine d'espoir sur la place Jean Jaurès, où plusieurs centaines de participants ont entamé une marche silencieuse jusqu'à l'Hôtel de Ville. L'objectif ? Porter un message de paix contre la guerre au Proche-Orient. À la tête du cortège, le député Pierre Dharréville et le maire Gaby Charroux, suivis de très nombreux habitants ; dans leurs mains, une longue banderole aux couleurs de l'arc-en-ciel, traditionnel drapeau de la paix, sur laquelle on lisait « Martigues Unie pour une paix juste

et durable ». Un rassemblement important, permettant de faire passer ce message à l'échelle des Martégaux, face aux crimes qui se déroulent à l'autre bout du monde. « On a peu de moyens d'actions, donc on marche, on fait des manifestations, des posts sur les réseaux sociaux, des partages... », indique Alia, l'une des participantes.

LA PAIX POUR LES DEUX ÉTATS

Après une dizaine de minutes de marche, le cortège est arrivé sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Le député Pierre Dharréville a pris la parole devant la foule, entourés de plusieurs enfants martégaux. « Nous savons que



Les Martégaux se sont particulièrement mobilisés pour cette marche en faveur de la paix.

se rassembler ici ce matin ne suffira pas. Mais nous savons aussi qu'une part de cette grande volonté dont le monde a besoin est également ici. Nous voulons qu'elle se voie, qu'elle s'entende, qu'elle s'étende », a-t-il déclaré. Les enfants présents ont ensuite lu quelques textes sur la paix, avant de hisser le drapeau coloré sur les hauteurs de l'Hôtel de Ville.

« Il symbolisera ainsi notre combat commun, a affirmé Gaby Charroux. Celui que nous menons pour que la paix irrigue les cœurs et les consciences, pour qu'elle s'exprime avec vitalité dans le quotidien de toutes et de tous. » Les participants ont ensuite chanté La Marseillaise, avant de se disperser pour la fin de la manifestation. Sarah Le Guen

LA COULEUR DE L'ÉPANOUISSEMENT À L'ÉCOLE DE FONT SARADE

Une fresque de plus d'une dizaine de mètres construite par des enfants. C'est un projet artistique multicolore qui a été mené par l'école maternelle de Font Sarade durant l'année dernière

Une mosaïque d'une dizaine de mètres construite par des enfants, fruit du travail de toute l'école maternelle de Font Sarade, a été inaugurée le 29 septembre dernier. Devant parents et enfants, assez fiers de montrer, le rendu de leur travail haut en couleur à leurs familles.

Sous la conduite d'Emmanuelle Lopez, directrice de l'établissement et de Karine Couturier, ATSEM, cette fresque s'est transformée en un projet éducatif mémorable. La création s'est déroulée en plusieurs étapes, chaque groupe d'élèves contribuant à différentes facettes, de la peinture initiale à la réalisation de cette mosaïque magnifique. Mais ce projet n'aurait pas vu le jour sans Karine Couturier, qui a imaginé les modèles, dessiné les plans et orchestré toute la partie artistique du projet. L'œuvre représente le travail de toute une équipe pendant une année scolaire. Tout le monde a

mis sa pierre au mur, des élèves à l'équipe pédagogique en passant par les parents d'élèves qui ont trouvé les matériaux nécessaires pour faire la fresque. L'objectif visait à « créer une cohésion entre les classes de petite, moyenne et grande section ». C'est pour cela que la directrice a orchestré ce travail : « Je voulais favoriser les pratiques artistiques pour améliorer le climat scolaire pour le bien-être et l'épanouissement des élèves. Toutes les actions visent à insuffler une cohésion entre les élèves ».

UN MONDE DE COULEURS ET D'ÉMOTIONS

Si on s'approche de plus près, on peut voir dans chaque partie de cette mosaïque un petit personnage qui voyage entre les différentes couleurs. Son expression du visage change d'ailleurs avec les couleurs comme si le personnage traversait les différentes émotions. « Nous sommes parties d'une histoire créée en classe, celle



© Flávio Noriga

d'un petit rond blanc », explique la directrice. Cet explorateur curieux traverse un monde de couleurs, de formes, d'émotions offrant aux élèves l'opportunité de s'approprier l'histoire en y intégrant leurs expériences personnelles. Mention spéciale pour les grandes sections d'après Karine Couturier. Ces

« grands » ont rempli leur mission à merveille en « impulsant aux plus petits l'envie de participer », ce qui a permis aux plus jeunes d'échanger avec les plus âgés et de partager leurs connaissances, ainsi toutes les sections se sont approprié l'histoire de « Petit rond blanc » à leur manière. **Flávio Noriga**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h
le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h

Tél. 04 42 41 62 50
site internet : www.sfm-martigues.fr

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 2113.0094 - Orias n°07.027.925

VOYAGE ARTISTIQUE AU CENTRE AÉRÉ

Deux artistes originaires du Liban et d'Iran ont animé des projets créatifs pour les enfants des Centres sociaux et de loisirs dans le cadre de « Sambouk »



contes en seulement quatre jours, je veux les faire voyager un peu avec moi avant de repartir. »

EXPRIMER SES ÉMOTIONS

Initié en 2021, le projet « Sambouk » a justement pour objectif d'ouvrir davantage les enfants de Martigues sur le monde, en les impliquant dans une démarche de création auprès d'artistes originaires du Proche et du Moyen-Orient.

puissent exprimer leurs émotions à l'aide des matériaux que je leur donne. Je leur explique l'idée mais les laisse complètement libres de participer ou non, et souvent ils créent des choses incroyables. » Le but était ici de reconstituer son propre portrait à partir d'une photo coupée en deux ; ou quand dessins et couleurs illustrent caractères et sentiments... L'exposition est d'ailleurs toujours visible dans le hall de la médiathèque Louis Aragon ; une

« J'ai trouvé les enfants de Martigues très ouverts, il n'étaient pas timides ou fermés, mais au contraire, curieux et impliqués. »

© Zeinab Hessami, artiste-peintre kurdo-iranienne

« Bravo ! » C'est sous un tonnerre d'applaudissements que les apprentis comédiens saluent devant leurs petits camarades. Dans le public beaucoup regrettent que cela soit « déjà fini », et espèrent que jaillissent encore d'autres personnages sur la scène improvisée de la médiathèque Louis Aragon. « C'était trop bien », confie Pablo,

séduit par ces histoires venues d'ailleurs, souvent mystérieuses, mais incarnées avec tant d'énergie qu'elles se passent de commentaires. « Ce sont les enfants qui me donnent leurs idées et moi qui en fait un spectacle, explique Nassim Alwan, conteuse libanaise. Je travaille avec eux comme s'ils étaient grands, et même si c'est difficile de mettre en scène des

Comme Zeinab Hessami, peintre kurdo-iranienne, qui animait un atelier sur le thème de l'autoportrait à la Maison de Carro. « J'ai toujours préféré travailler avec les enfants car on peut leur transmettre quelque chose qui va évoluer au fil du temps, et influencer leur mentalité avec du positif, précise-t-elle. L'important c'est de les mettre en confiance vis-à-vis de l'art, pour qu'ils

raison de plus d'y faire un tour, car de nombreuses activités y sont sans cesse proposées, en attendant le retour de « Sambouk » en 2024.

Rémi Chape



« L'art n'est pas un mot en l'air, la culture non plus, il faut comprendre qu'ils sont vecteurs d'énergie, capables de donner aux autres un bagage, qui les accompagne dans tous leurs voyages. »

Nassim Alwan, conteuse libanaise.



L'ÉCOLE DE PÊCHE RELANCE SES LIGNES AU BORD DU CHENAL

Le Team Surfcasting Martégal dispose enfin de nouveaux locaux pour transmettre sa passion et son savoir-faire aux amateurs de poissons, quels que soient leur âge et leur niveau

Patience... La principale qualité requise pour devenir un bon pêcheur aura été testée à Martigues, tant le retour de son école de pêche s'est fait attendre. Comptant jusqu'à 120 licenciés il y a une dizaine d'années, le « TSM » animait régulièrement

les vacances dans les centres de loisirs et enchaînait les victoires en compétitions, avant d'être rattrapé par les aléas de la vie associative, jusqu'à la crise du Covid, qui aura pratiquement eu raison de son enthousiasme. Heureusement, son président Michel Eyraud et l'ensemble des éducateurs fédéraux du club vont pouvoir reprendre du service, dans l'espace que leur a récemment attribué la Ville, derrière la nouvelle criée de la zone Écopolis. « L'objectif, c'est qu'une personne puisse tout apprendre ici, explique Michel. Sortir le poisson, le vider, et le manger. » Car oui, des ateliers cuisine seront aussi organisés, même si, évidemment, il ne faut pas vendre l'écaillé du poisson avant de l'avoir pêché... « La base, c'est la protection de l'environnement marin, c'est ce que l'on apprend aux enfants lorsqu'on les emmène à la pêche, que ce soit depuis le bord ou en bateau, poursuit le président. Mais avant de

tenir une canne, on doit savoir monter un hameçon, faire des nœuds, des montages, et lancer. C'est lorsque l'on maîtrise ces bases que l'on peut pêcher. Et après, croyez-moi, nous nous chargeons de faire prendre des poissons, en mer, mais aussi en eau douce. »

LE RETOUR DES CONCOURS

Les bouchons du Team flottent en effet sur l'Arc et la Touloubre, mais aussi dans les rivières et les lacs des Alpes, lors d'escapades ou de séjours très appréciés. En plus des mercredis et samedis, propices à une découverte familiale de toutes les pratiques, des stages pourraient être organisés pendant les vacances scolaires. Le club dispose aussi de deux bateaux pour des sorties régulières et compte relancer les concours qui ont fait sa renommée dans toute la région. Il ne manque pour tout cela que des participants, et encore un peu



À l'école de pêche, on apprend aussi la patience.

de patience... Les inscriptions seront lancées début janvier. Rémi Chape

Contact : 06 86 76 31 97



MINUTE PAPILLON !

Participez à notre jeu de Noël
pour tenter de remporter
un chèque cadeau !

DU 15/11 AU 24/12/2023,
RENDEZ-VOUS SUR
www.jeu.erafrance.com

ERA IMMOBILIER MARTIGUES
12, avenue Calmette et Guérin
04 42 130 130
martigues@erafrance.com
www.era-immobilier-martigues.fr

Viens chercher
ta lettre au Père-Noël
dans ton agence ERA* !

*Dans les agences ERA immobilier partenaires

LA COURONNE À CŒUR OUVERT

Une quinzaine de participants ont répondu présents sur l'étape martégale du *Rendez-vous des phares*. Le livret de jeux, qui leur a été remis, a levé le voile sur la richesse historique de La Couronne provoquant au passage une rencontre inattendue. Celle de Jean qui y a trouvé une porte de sortie au fardeau qu'il traîne



Saurez-vous reconnaître le fenouil marin, la lavande de mer ou la luzerne qui poussent ici ?

Un bout de terre rocailleuse bravant la Méditerranée, une crique paisible et un phare monumental, unique présence de verticalité, posent le décor. Quelques minutes à pied suffisent pour en faire le tour et pourtant, partir à la découverte du Cap Couronne et de La Couronne Vieille pourrait bien vous passionner toute une journée voire toute une vie comme ont pu le constater les participants. Mais avant cela, le *Rendez-vous des phares de Martigues* commence comme une visite tout à fait traditionnelle. « Construit en 1958, le phare de La Couronne mesure 33 mètres et peut être vu à une distance de 45 km », déroule Caroline Fancello, animatrice environnement à la ville de Martigues. Rapidement l'ambiance devient plus familiale. Le petit groupe est essentiellement composé de grands-parents venus avec leurs petits enfants à l'occasion des vacances scolaires. « C'est un moment de partage avec toutes les générations, sourit Mireille entourée de son mari Jean-Claude et de

son petit fils Ange, âgé de 11 ans. *C'est notre coin, mais finalement on ne le connaît pas si bien que ça.* » Tous sont munis d'un livret d'énigmes à résoudre sur place, fil conducteur de la balade. Le premier jeu consiste à reconnaître les plantes qui occupent les moindres anfractuosités du rocher. « Là, vous avez du fenouil marin, ici de la lavande de mer. Et elle, vous la reconnaissez ? Je vous aide, nous en sommes envahis, c'est la luzerne, une espèce invasive », commente Caroline Fancello.

« ON A CONSTRUIT TOUT MARSEILLE AVEC LES PIERRES QUI SONT ICI »

La visite se poursuit avec les fossiles de coquillages et d'oursins présents en abondance au sol. À peine plus loin, une zone de roches comme coupées au couteau témoigne d'une effervescence qui a régné ici pendant plus de 2 000 ans. « Le fort Saint-Jean, la basilique Saint-Victor, la Vieille charité ont été construits avec les pierres de La Couronne », explique l'animatrice. Un patrimoine

d'une grande richesse qui attire aussi des personnages atypiques. « On a construit tout Marseille avec les pierres qui sont ici », intervient avec assurance un passant d'âge mûr, teint hâlé et vêtu d'un t-shirt « Calanques propres » trop grand pour lui. Jean « de Vitrolles », comme il se présente, est pétillant et truculent, jamais avare d'un bon mot. Mais sa connaissance encyclopédique de La Couronne intrigue et questionne.

« Je vais vous choquer », s'obscurcit-il soudain. Jean répond sans tabou et se livre sur son passé, la perte de son enfant, de son épouse puis de son autre enfant. Le temps se fige. « J'adore ce lieu, je me suis plongé dans son

histoire pour m'occuper l'esprit. Depuis, je viens tous les matins. Je cherche des yeux de Sainte-Lucie. Quand je fais ça, je ne pense plus ni au passé ni à l'avenir. » « On dit que quand on trouve un œil de Sainte-Lucie, ça veut dire qu'on va devenir riche », s'aventure une participante. Jean éclate de rire : « Alors je devrais déjà être millionnaire ». Le temps reprend son cours et la visite aussi. **Cédric Lombard**



QUATRE VILLES PARTICIPENT

Organisée par la Métropole, l'animation était initialement programmée l'an dernier, mais n'avait pas pu se tenir. Le *Rendez-vous des phares* propose quatre rallyes, à Fos-sur-Mer, Port-de-Bouc, Port-Saint-Louis-du-Rhône et Martigues. Chaque visite peut se faire en autonomie grâce à un livret à récupérer dans les Offices de tourisme.

LA PRESSE NE FERMERA PAS

Depuis le mois dernier, la presse Chalaye, située sur le Cours du 4 Septembre a été reprise. C'est la famille Pascal qui en est aux commandes. Elle poursuivra l'activité de presse mais laissera une plus grande place aux jeux créatifs et aux bibelots. Il s'agit d'une reconversion pour le couple. « Nous sommes à dix ans de la retraite, nous avons fait chacun le tour de nos métiers, on voulait se lancer un défi », explique Céline Pascal. **G.S. – La boutique est ouverte du mardi au samedi de 7 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. De 7 h 30 à 12 h 30, les lundis et dimanches.**

BRADERIE À LA RESSOURCERIE



À l'occasion de la Semaine nationale des ressourceries et des recycleries du 2 au 9 décembre, l'Atelier ressourcerie de Martigues propose trois braderies. Plusieurs ateliers et stands seront présents, une visite guidée est également programmée. Pour rappel, l'Atelier de la ressourcerie collecte, nettoie, revalorise

du mobilier et des objets. Une fois remis en état, ils rejoignent les boutiques pour une seconde vie. **G.S. – Périodes d'ouverture samedis 2, 6 et 9 décembre de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30.**

CIVISME DONNER SON SANG



La prochaine collecte du don de sang aura lieu le **vendredi 8 décembre** de 15 h à 19 h 30. Cela se passe à la salle Raoul Dufy, sur réservation. Comptez une heure le temps de rencontrer le médecin, le don et la collation. **G.S. – Inscription sur www.dondesang.efs.sante.fr**

UNE BOÎTE POUR LES PLUS DÉMUNIS

Fort du succès de l'année dernière, le Centre social Jeanne Pistoun renouvelle sa collecte de boîtes solidaires. L'idée est simple, dans une boîte à chaussures (les autres sont aussi autorisées !) vous déposez quelque chose de chaud, un produit de beauté, un loisir (livre, jeu, etc...), un petit truc à grignoter et un joli mot. Précisez sur la boîte

s'il s'agit d'un colis pour homme, femme ou mixte et apportez-la au **Centre social ou au bâtiment 16 avant le 15 décembre.** **G.S.**

LE GONCOURT À FERRIÈRES



Quelques jours avant d'être auréolé du très prestigieux prix Goncourt, l'écrivain Jean-Baptiste Andrea a rencontré les lecteurs et les clients de la librairie L'Alinéa à Ferrières. Une belle rencontre et surtout un coup de cœur de l'équipe pour son œuvre *Veiller sur elle*. Elle retrace l'histoire d'amour entre Mimo et Viola au cœur de l'Italie du début du XX^e siècle. **G.S.**

LA JORDANIE À GRANDS PAS



Pour financer leur projet de voyage humanitaire en Jordanie,

les jeunes du Centre social Boudème-Jonquières ont organisé un grand vide-greniers au boulo-drome Ziem. Une centaine d'exposants et beaucoup plus de visiteurs ont assuré la réussite de l'opération. **G.S.**

REPAS DE NOËL À LA COURONNE

Le Centre Communal d'Action Sociale organise un repas de Noël pour les seniors à la salle polyvalente de La Couronne. Rendez-vous le **samedi 9 décembre** à 12 h. **G.S. – Inscriptions auprès du CCAS au 04 42 44 31 88.**

FÊTE TES DROITS

Animations, ateliers créatifs et sportifs attendent petits et grands le **samedi 2 décembre** au jardin de Ferrières. L'évènement *Fête tes droits* met en avant les droits de l'enfant. Il se déroule dans le cadre de la convention internationale des droits de l'enfant. **G.S. De 13 h 30 à 15 h 45, concert/goûter à 16 h. Entrée libre. Pour les enfants de 2 à 12 ans.**



ROC • ECLERC
LÀ, POUR VOUS

Vos agences Roc Eclerc à proximité

MARTIGUES

24 boulevard
du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale
568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24h/24 • 7j/7
DEVIS GRATUIT

POMPES FUNÈBRES • MARBRERIE
CONTRAT OBSÈQUES

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC ECLERC
8 rue des Marais, 13270 Fos sur Mer - RCS : Salon B 326 672 169.

roc-eclerc.com

Un moine guerrier pour prof

Shi De Cheng, moine guerrier Shaolin de la 31^e génération, parcourt le monde pour dispenser les traditions du monastère. Il a ainsi répondu à l'invitation du club Shaolin kung fu de Martigues

© Anthéa Gaby

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

INAUGURÉE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

Une vague de sport s'apprête à inonder le littoral avec l'arrivée cet été des Jeux Olympiques dans la région. À la base nautique de Tholon, la Ville de Martigues a décidé d'agrandir et de moderniser les équipements du Cercle de voile

Au départ il n'y avait rien. « *Seulement des containers préfabriqués, assemblés entre eux et une demi-lune en métal sur le côté. C'est tout* », se rappelle Jean, adhérent depuis les années 70 au Cercle de voile de Martigues (CVM). Sur la base nautique, les choses ont bien évolué au fil des ans. Un nouveau hangar à bateaux, de nouvelles salles d'écoles et la rénovation des anciennes, des locaux dédiés au kayak et à la plongée, des vestiaires et sanitaires... tout est neuf. Les travaux, inaugurés le 3 novembre, ont coûté un million et demi d'euros, pris en charge à plus de 80 % par la Ville (les 20 % restant ont été financés par la Région à hauteur de 200 000 € et 43 000 € par la Département). « *On est parti d'un cabanon, avec roulotte, et là, on est dans un palace 4 étoiles, remarque fièrement Pierre Caste, président du Cercle de voile. C'est la récompense d'un travail de 30 ans. Désormais, on a mille mètres carrés de bâtiments, dont sept salles de classes pour les élèves.* » Une fierté partagée par Joana Alves-Lourenço, pur produit du CVM : « *On a un magnifique plan d'eau donc c'était dommage de ne pas donner du renouveau au club. Surtout qu'il a les capacités d'offrir encore plus aux étrangers ou aux autres régions. Je suis toujours très fière de dire d'où je viens* ».



© Frédéric Munos

À 17 ans, la jeune femme est déjà double championne de France minimes, vice-championne du monde en skiff et est aujourd'hui au pôle espoir à Marseille.

LA BASE LABELLISÉE CENTRE DE PRÉPARATION

Pour l'heure, même s'il a été labellisé centre de préparation des

J.O. 2024, le site n'accueille pas encore de délégations internationales. Ces dernières préfèrent s'entraîner sur les futurs lieux de leurs épreuves à Marseille. Mais le président du Cercle de voile ne désespère pas : « *Au mois de mars, quand ça sera vraiment le rush, on va récupérer des petites équipes qui n'ont peut-être pas les moyens. À Martigues c'est encore gratuit de venir. D'ailleurs, l'équipe danoise a déjà déposé un container (de leur équipement)* ».

Une montée en puissance qui, pour le président de la Fédération française de voile, Jean-Luc Dechénaux, fait de Martigues une place forte de la discipline. « *C'est un plan d'eau technique qui représente un certain nombre de difficultés. Maintenant, on a la chance d'avoir une infrastructure magnifique et donc de pouvoir accueillir des épreuves plus importantes. Le club avait déjà prouvé son dynamisme, que ce soit dans le domaine compétitif, mais aussi dans l'ensemble*

des valeurs qu'on véhicule. » Un savoir-être sportif, auquel tient le club martégal. « *Certes, on a des graines de champions, mais on a aussi des gens qui se construisent humainement grâce à notre sport qui fait découvrir l'humilité. C'est important que la vie du club soit à la fois pour le compétitif, mais aussi pour le plaisir et l'épanouissement de chacun* », souligne Jean-Luc Dechénaux. En tout cas, avec ces aménagements, le maire de Martigues, Gaby Charroux, espère tout de même que la flamme olympique pourra faire un détour dans la ville.

Sarah Le Guen & Michel Montagne

JEUX OLYMPIQUES 2024

Jusqu'en juillet 2024, *Reflets* mettra en lumière les actions et événements à Martigues, qui s'inscrivent dans la dynamique des Jeux Olympiques. Événements sportifs dans l'agenda sur www.martiguesbouge.fr



En vue des J.O. de 2024, la base de Tholon a été agrandie et modernisée.

MARTIGUES, TERRE DE TOURNAGE

Martigues a accueilli plus de 630 tournages en à peine six ans. Acteur majeur de la filière depuis les années 1910, ses lieux regorgent d'anecdotes et d'histoires, qu'une vingtaine de personnes ont pu découvrir...

La Cuisine au beurre, Vision, Camping Paradis, Serpent Queen... allant des clips du rappeur Jul en passant par BB Brunes, on ne compte plus le nombre de fois où la ville est apparue sur les écrans. Lors des dernières journées du patrimoine, une vingtaine de personnes se sont baladées pour la première fois dans les rues de la Venise provençale à la découverte de ces grands films et séries.

À la tête de ce groupe, Sylvie Morata, responsable et chargée de développement de la cinémathèque Prosper Gnidzaz. Un choix qui n'était pas anodin, étant donné que cette dernière

conserve ce patrimoine avec passion. « On est la seule structure municipale à pouvoir apporter toutes ces connaissances, déclare Sylvie Morata. Ça fait longtemps qu'on pense faire ce tour. Cette année, on a pu mettre en place cette première visite grâce au service Art, Histoire et Archéologie qui organise l'ensemble des animations des journées du patrimoine. »

LE MONDE DU CINÉMA MIS EN LUMIÈRE

Devant l'église Sainte-Madeleine dans L'Île, la guide raconte avec enthousiasme : « Bourvil, grand acteur de la Cuisine au beurre,

se rendait ici tous les matins pour prendre son thé au lait. Et Fernandel, avec qui il ne s'entendait pas du tout, prenait son café de l'autre côté du canal ».

Ces anecdotes, elle les connaît par cœur et, est aujourd'hui fière de les partager. « Je donne une vue globale sur cette face cachée de la ville. Les tournages, c'est tellement confidentiel... », complète cette passionnée de cinéma.

Après la découverte de la cinémathèque et de la vie de Prosper Gnidzaz, martégalo connu pour sa grande collection de matériels cinématographiques, le parcours se poursuit à travers la ville, mais aussi sur la mer. À bord de la navette maritime, les extraits des films où l'on voit apparaître la Venise provençale, sont diffusés. « C'est très sympa de voir la ville sous un angle différent, surtout avec

ce bout de parcours maritime », raconte, avec les yeux pleins de curiosité, Sylvianne Napolitano, venue découvrir par hasard ce nouveau parcours. Un point de vue que rejoint ce Martégalo, Sébastien Fornerone, très impliqué en tant que figurant sur la commune. « J'ai l'impression d'être comme un enfant, ça me fait rêver. Il y a une certaine fierté aussi de savoir que Martigues apparaît sur plein de films. J'étais déjà fier, et cette visite vient compléter mon savoir. Et puis Martigues, c'est à la fois ce lieu coloré, marin, et ce côté très industriel, c'est normal qu'il accueille plusieurs films. »

PEUT-ÊTRE UNE SUITE ?

À la fin du tour d'une durée d'environ deux heures, tous ont remercié la guide, avant de repartir,





Des visiteurs ont pu découvrir tous les lieux de tournage de films et séries dont regorge la ville ; et un petit passage par la cinémathèque obligé.

l'esprit rempli de petites histoires qu'ils pourront partager à leurs amis. Malgré quelques petits ajustements et même si aucune nouvelle date n'est fixée pour le moment, Sylvie Morata est prête à remettre le couvert pour faire découvrir à nouveau ce précieux patrimoine martégial. « Je pense qu'en termes de contenu, c'est très riche, il faudrait juste fluidifier certaines choses, comme mettre des enceintes sur le bateau ou un micro. » De petits détails, qui n'ont pourtant pas fait disparaître la magie de la visite.

Sarah Le Guen

PROSPER GNIDZAZ, UN PERSONNAGE MARTÉGAL MARQUANT

Prosper Gnidzaz n'était pas seulement un passionné, ni un simple collectionneur de films : il était une référence, dans le milieu cinématographique. « Je ne connais pas un seul Martégial de son temps qui ne connaît pas son nom. Le cinéma, c'était sa passion, mon père c'était Pagnol », explique fièrement sa fille, Germaine Gnidzaz. Pâtissier de profession, Prosper Gnidzaz accueillait chez lui les grands acteurs qui passaient à Martigues. Décédé en 2013, il donne son nom à la cinémathèque qui retrace sa vie à travers sa collection de films sur supports argentiques et ses appareils de projection qu'il a offert à la Ville en 2007. En tout, 3 000 bobines et 80 appareils, dont les plus anciens datent de 1880, permettent à la cinémathèque de révéler dans une ancienne chapelle rénovée, les évolutions et techniques du cinéma. C'est ce qu'on eut la chance de découvrir les vingt personnes avant de traverser la ville. Un retour en arrière, quelque peu en l'honneur de son père, qui rend heureuse Germaine Gnidzaz : « Ça me fait tellement plaisir que ce soit la cinémathèque qui s'occupe de ce tour, car c'est là-bas que la vie de mon père est retransmise ».



© Françoise Deléna

« Avec la présence importante du cinéma à Martigues, il y a beaucoup de propositions pour être figurant. Depuis le tournage de *Camping Paradis*, l'occasion de faire de la figuration n'a cessé d'augmenter. »

Sébastien Fornerone, plusieurs fois figurant sur des films tournés à Martigues



© Frédéric Munos

Depuis de nombreuses années, le tournage de la série *Camping Paradis* se déroule vers La Couronne.

LE CHANT DU PLAISIR

Une nouvelle chorale baptisée *Le Chœur du sud* vient de voir le jour à Martigues. Les chanteurs, tous amateurs, se produiront au Zénith Oméga de Toulon le 15 juin prochain

Mais avant cela, c'est au marché de Noël d'Allauch qu'ils ont fait leurs armes fin novembre. Ils ont interprété quatre chants, typiques des fêtes de fin d'année, le tout dans la bonne humeur et sans stress... Enfin presque ! Le chef de chœur, David Demourieux est là pour motiver la troupe durant les séances de répétition. « Vous allez y arriver. Ce que j'ai entendu ce soir est très bien. Prenez du plaisir, gardez votre voix et tout ira bien. » Ces mots donnent le ton de l'atmosphère qui règne tous les jeudis soirs, dans la salle Volta, lors des ateliers. « Notre force c'est la bienveillance, explique le chef de chœur. Nous sommes une chorale de loisir, il n'y a pas de niveau, pas d'audition, on est là pour se faire plaisir. » Et la recette semble fonctionner. Ouverte en septembre, l'antenne martégale de *Chœur du sud* compte déjà 25 chanteurs. Tous heureux d'être là ! En témoignent les sourires sur les visages et les petits sablés fraîchement cuisinés par Christine qui les distribue avec entrain avant d'entamer le tour de chant. Dans la salle, chacun se place en fonction du groupe auquel il appartient. Au centre les altos, à gauche les ténors, à droite les sopranos.

Tous font face à David qui démarre la séance par des exercices de détente et de respiration. Une fois les cordes vocales chauffées et les muscles décontractés, un geste suffit pour donner la note. Les voix, à l'unisson, entament *Vivre pour le meilleur*. En simple spectatrice, le morceau est saisissant, surtout au moment du refrain. Et pourtant... David coupe la musique. Le chef à l'oreille. Il a ouï les fausses notes, les contre-temps et les mauvaises intonations. « Les alti, on recommence, attention, ne vous laissez pas influencer par les ténors. »

Le conseil est entendu et en effet, la deuxième version est bien mieux. Quelques notes plus loin, c'est au

tour des sopranos de reprendre l'exercice, seules, histoire de bien placer leur voix. « Je voudrais qu'on les applaudisse », lance David. Sur les 25 chanteurs, les sopranos sont seulement deux. Pas évident quant on veut se fondre dans la masse. Parce que c'est bien là que réside la force de la chorale : le groupe. « Quand on est nombreux sur scène, il faut bien l'avouer, une fausse note passe inaperçue », plaisante Jean-Michel, ténor. Pour le public peut-être mais ni pour David ni pour Franck Castellano, le créateur de *Chœur du sud*. « Lui, il entend tout », poursuit le chanteur.

UN ZÉNITH ET PATRICK FIORI

Le chœur a vu le jour à Draguignan en 2006. Aujourd'hui, il compte 67 chorales en France et en Belgique, 34 chefs de chœurs professionnels et amateurs et près de 5 000 choristes. « Je pense que le succès s'explique par le fait que l'on trouve sa place facilement », explique David. Pour les chanteurs, c'est avant tout une question de bien-être mais aussi une belle aventure qui commence. « Ça fait du bien d'être là, témoignent Dany, Solange, Laurence et Karine.



© Gildas Saucette



© Gwladys Saucerotte



© DR

Ça nous vide l'esprit, on ne pense à rien d'autre et puis le chef est bienveillant. » Parmi la troupe certaines expérimentent la chorale martégale pour la première fois, d'autres, au contraire, ont déjà l'expérience des années passées à Fos-sur-Mer où un Chœur du sud existe aussi. « Au printemps, nous avons participé au spectacle de fin d'année, c'était grandiose. On est transportées lorsque l'on entre sur scène et que les projecteurs s'éclairent », témoignent-elles. Par spectacle de fin d'année, il faut entendre la scène du Zénith de Toulon, 1 500 choristes, la présence du chanteur Patrick Fiori, le tout devant... 5 000 spectateurs. En juin prochain, le même spectacle aura lieu. Pour l'heure, le nom de

l'artiste invité n'est pas encore connu. « Le Chœur du sud commence à avoir une très bonne réputation, conclut David. On nous sollicite régulièrement pour accompagner des artistes. Pour autant, on aime aussi faire rayonner notre territoire. Pour cela, on souhaite participer aux fêtes locales et pourquoi pas se mettre en contact avec d'autres chorales. » **Gwladys Saucerotte**

CONTACT

07 69 35 17 04 ou
contact@lechoeurdusud.com
Répétitions tous les jeudis, de
20 h à 21 h 30, salle Volta, 10 allée
Alessandro Volta, Martigues.

UN NOUVEAU CHEF POUR LE CHŒUR PHILHARMONIQUE



© Gwladys Saucerotte

« Le son », voilà résumé en deux mots toute l'ambition du nouveau chef du Chœur philharmonique de Martigues. Depuis le mois de septembre, Carlos Gomez Orellana a pris les rênes de la chorale. « Une formation très agréable », comme il l'a décrit et qu'il entend mener sur les chemins de Vivaldi à travers les *Vêpres vénitiennes*. « Chaque chorale a sa personnalité, je la découvre. J'ai choisi une œuvre qui va la mettre en avant mais aussi qui va la faire aller plus loin. Et puis il y a une relation directe avec Martigues. Les *vêpres* sont une tradition très ancrée à Venise, dans la basilique Saint-Marc, avec toute la somptuosité que l'on peut imaginer. Elles se composent de plusieurs morceaux que l'on peut chanter en chœur, en duo, en solo. » Les 60 choristes amateurs, qui constituent le chœur martégale, ont donc un beau projet en perspective mené avec rigueur par ce nouveau chef. « J'accorde une grande importance au son, à sa construction. C'est la marque d'un groupe, c'est son visage. Chaque chorale produit un son différent qui correspond à la démarche technique du chef. » Celle de Carlos Gomez Orellana tient en un mot : la justesse. « Une chorale qui ne chante pas juste c'est comme une voiture avec des pneus crevés, plaisante-t-il. Apprendre à chanter juste est une longue démarche. J'ai une méthode avec des exercices et de la pratique que je mets en place à chaque répétition. Chanter juste s'apprend avec des sensations physiques. Ce n'est pas rationnel, c'est sensationnel et cela prend du temps. » Du temps, Carlos Gomez Orellana en a eu pour apprendre la musique. C'est au Venezuela, son pays d'origine, que l'histoire commence. À la différence de la France où les politiques d'aides à la culture sont présentes : « Là-bas il n'y a rien. La fonction de chef de chœur n'existe pas. J'ai appris le métier auprès de mes proches, témoigne le professionnel à l'accent chantant. J'y ai pourtant créé mon groupe de musique baroque et on s'est produit un peu partout entre 1991 et 2007. Puis un coup du destin m'a conduit en France. » Il s'inscrit alors au conservatoire de musique d'Aix-en-Provence. Son master à peine en poche, le talent de Carlos résonne déjà. Le Chœur Cantabile d'Aix lui propose de les rejoindre, deux autres formations à Marseille en font de même. Il saisit toutes les opportunités. « La musique, c'est plus qu'une passion. Pour arriver à vivre de ses rêves il faut se mobiliser, se bouger. Au Venezuela, sans aucun moyen, j'ai réussi à créer un groupe de quinze personnes. Ça rend créatif et réactif. » Aujourd'hui, Carlos Gomez Orellana dirige également *Entre voix* à Puyricard, l'ensemble de Plan-de-Cuques et a même fondé son groupe *Pleyades* avec lequel il a joué un requiem de Verdi à guichet fermé au Sacré Chœur de Marseille. « Chef de chœur, ce n'est pas facile, conclut-il. C'est beaucoup de responsabilités. Il faut composer avec les personnalités et les caractères de chacun, ménager les susceptibilités. Le jour du concert, on a les choristes devant nous et le public derrière. Il faut donc apprendre à canaliser et à transformer son stress. » Nul doute qu'à Martigues, la magie opérera.

Gwladys Saucerotte

Tandis que les fêtes de fin d'année font leur apparition de plus en plus tôt dans les esprits et les rayons des commerçants, une jolie place a tout de même été accordée à Halloween. Le temps d'un après-midi les enfants, tous costumés, ont pu trouver des bonbons auprès des commerçants et profiter de toutes les animations de la Ville. Une manifestation menée de pair et de main de maître par la Ville et l'association les « Vitaines martégales »



DES BONBONS OU UN SORT ?



CWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS



ALLEZ-Y !

Vendredi 1^{er} décembre
CHORÉGRAPHIE

ALICE
À 20 h 30, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Samedi 2 décembre

PROJECTION

JANE PAR CHARLOTTE
À 14 h 30, médiathèque
Louis Aragon, 04 42 80 27 97

Dimanche 3 décembre

SORTIE

**LOTO DU COMITÉ D'INTÉRÊT
DE QUARTIER DES LAURONS**
À 15 h, Maison de Saint-Pierre,
06 70 57 38 44

Mercredi 6 décembre

CINÉMA POUR LES 6/12 ANS
CINÉMIOCHES

De 16 h à 18 h, médiathèque
Louis Aragon, 04 42 80 27 97

Vendredi 8 décembre

CIVISME

DON DU SANG

De 15 h à 19 h 30, Maison
du Tourisme, salle Dufy

Vendredi 15 décembre

CINEMA

RENCONTRE-PROJECTION-DÉBAT

À 15 h, cinémathèque Gnidzaz
Martigues, 04 42 80 01 67

Vendredi 15 décembre

SPORT

**FC MARTIGUES CONTRE
MARIGNANE GIGNAC**

À 19 h 30, stade municipal
Saint-Exupéry, Marignane

Samedi 16 décembre

SORTIE

L'ART SCÈNE SOIRÉE

ARTISTIQUE ET FESTIVE

À 20 h 30, Maison des Jeunes
et de la Culture, 04 42 07 05 36

Mercredi 20 décembre

THÉÂTRE

LE GRAND VOYAGE D'ANNABELLE

De 18 h à 19 h, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Vendredi 22 décembre

CONCERT

STEFF TEJ ET LES ÉJECTÉS

À 21 h, Le rallumeur d'étoiles
(café associatif), 04 42 02 59 80

ÉVÈNEMENT WEEK-END SPORTIF POUR LE TWIRLING BÂTON



Le Twirling Club de Martigues vous invite au Palais des sports de la commune pour assister à la coupe du millénaire lors du week-end du **samedi 2 et dimanche 3 décembre**. Discipline sportive, associant la manipulation d'un bâton, des mouvements de gymnastique, des techniques de jonglage et de la danse, le Twirling saura vous impressionner. Venez découvrir ou redécouvrir ce sport de 8 h à 19 h, au Palais des sports Bertano. S.L.G. Tél : 06 23 81 46 18.

SORTIE CINÉ CARTABLE INCLUSIF

Le cinéma La Cascade et les agents inclusion handicap de la Ville proposent le **mardi 5 décembre** à 17 h 30 un ciné cartable inclusif. Au programme la projection de *L'incroyable Noël de Shaun le mouton* devant un chocolat chaud. L'accueil se veut bienveillant, sans file d'attente, lumière tamisée et son adapté. G.S. – Réservation conseillée au 04 13 93 02 53. À partir de 3 ans. 3,50 euros/personne.

EXPOSITION MADAGASCAR VU PAR UN MARTÉGAL

Franck Germain, adhérent du club photo Martégat, est un passionné par la photographie et les voyages. Le photographe donne rendez-vous à la médiathèque Louis Aragon pour découvrir son regard martégat sur Madagascar. L'occasion de se plonger dans la

nature exceptionnelle d'un pays de traditions, avec des cérémonies émouvantes et parfois très rares... Découvrez les Malgaches, en passant par les hauts plateaux jusque dans les villages de pêcheurs le long des côtes océaniques et du canal des Pangalanes. Le photographe agrémentera l'exposition par la présentation d'un carnet de voyage « Spécial Madagascar ». Prenez le temps de découvrir ce peuple et ses traditions, à voir jusqu'au **samedi 9 décembre**, tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h à 18 h 30. S.L.G. Tél : 04 42 80 27 97

SORTIE LES SALINS EN STÉRÉO



Dans *Stéréo*, Philippe Decoufflé et sa compagnie DCA mêlent rock, pop et disco dans des tableaux de danse, de cirque et de théâtre. En résulte un spectacle hybride qui puise son énergie explosive dans la jeunesse de ses interprètes. Sa marque de fabrique : la maîtrise de ses danseurs, acrobates et comédiens. Ils chantent, jouent d'un instrument et endossent même des rôles techniques. Côté scénographie : imprimé stylé au sol, rampes de lights et praticables assurent un concert à sketches allant de la musique populaire à l'underground. G.S. – **Théâtre des Salins jeudi 7 et vendredi 8 décembre** à 20 h 30, **samedi 9 décembre** à 19 h. À partir de 15 euros.

SORTIE EN BALADE AVEC ANNABELLE



Les plus petits ne seront pas en reste en ce mois de décembre. Le théâtre des Salins propose le *Grand voyage d'Annabelle*, le **mercredi 20**

décembre à 18 h. Annabelle, jeune hirondelle née dans la vallée de Chevreuse, se casse une aile la veille de sa toute première migration pour l'Afrique. Encouragée par Michel, un hérisson bienveillant, elle décide de rallier le Sénégal par ses propres moyens et de retrouver là-bas sa maman et sa sœur. Sur le plateau, trois musiciens-comédiens-chanteurs se partagent la narration et la musique autour d'une Annabelle virtuelle. G.S. Une pièce à voir en famille à partir de 5 ans.

INITIATION MÉDITATION AU MUSÉE ZIEM



Après le succès de la première date, la « méditation au musée » revient le **jeudi 7 décembre**, de 18 h à 20 h. Un atelier gratuit, proposé par l'association « La Raffinerie » pour s'initier à la méditation au travers de techniques traditionnelles de contemplation. Ces voyages méditatifs en petit groupe, où l'écoute, le respect et la bienveillance seront de mise, permettront à chacun.e d'explorer différents moyens de « voir » et « sentir » une œuvre.

Un autre atelier au musée Ziem, et toujours gratuit sur inscription, ce sera le **jeudi 14 décembre** de 14 h à 16 h, « Paysage et pastel ». Gilles Bourgeade invitera les participants à pratiquer le dessin au pastel d'après les paysages de Félix Ziem. Chacun pourra expérimenter par la pratique un espace de créativité artistique, de partage et de convivialité. C.L. – www.raffineurs.org

DÉDICACE VENEZ LES RENCONTRER

Des séances de dédicaces sont prévues en décembre, avec l'auteur martégat Jean-Claude Di Ruocco, le **9 décembre**, de 14 h à 18 h à la galerie de l'association « La Raffinerie », 36 rue de la République. Le **samedi**

LES AQUARELLES DE FÉLIX ZIEM, ŒUVRES DE JEUNESSE MUSÉE ZIEM

LES INÉDITS DE ZIEM

Jusqu'au 10 mars, le musée Ziem expose des aquarelles inédites de Félix Ziem. Une plongée dans l'art fascinant du peintre. À découvrir absolument

16 décembre, aux mêmes heures et au même endroit, ce sera avec l'auteur Jérôme Adam. C.L.

HOMMAGE LE POÈTE TARKOS A 60 ANS!

Le poète Tarkos est l'enfant prodige de Martigues. Né Jean-Christophe Ginet, il a été emporté par une tumeur au cerveau en 2004 à 40 ans. Son passage en comète poursuit de marquer de son empreinte nombre de poètes. Cette figure majeure de la poésie contemporaine aurait eu 60 ans ce **mardi 5 décembre**.

L'éditrice et auteure Kristell Loquet, l'éditeur Laurent Cauwet et le poète Charles Pennequin seront réunis sur sa terre natale pour le rendre présent parmi nous lors d'une conférence ouverte à tous, de 18 h à 22 h à la Médiathèque Louis Aragon. R.C.

SPECTACLE PIRATES!

La compagnie « *Les chemins du monde* », propose un conte musical qui plonge le spectateur au cœur des grands moments oubliés et fascinants de l'histoire marocaine. Rendez-vous à la Maison de quartier Boudème- Jonquières le **vendredi 15 décembre** à 17 h 30. À partir de 7 ans, sans réservation. G.S.

ÉVÈNEMENT CONCERT D'EXCEPTION À LA SALLE RENOIR

Après Palerme, les ensembles de musiciens SIO (Italie/Sicile) et YIN (France/Sud) posent leurs instruments à Martigues pour un concert Franco/Italien exceptionnel. Intitulé *Scrittura Multiple*, il est composé de onze musiciens : trois flûtes (dont une flûte basse), trois clarinettes (dont une clarinette basse), piano, contrebasse, guitare, percussions et électronique et implique trois compositeurs. Cette œuvre élabore un programme comprenant l'interprétation de compositions inédites (pictographie musicale,

partitions graphiques, notations plus conventionnelles et improvisation, électronique).

Les ensembles SIO et Yin ont collaboré ensemble à Palerme en 2019 et ont travaillé dans le monde entier, souvent en collaboration avec des artistes multimédias et des solistes invités de renommée internationale sur la diffusion des musiques innovantes. Le concert sera précédé du court métrage « *Places, la mémoire de l'instant* » de Philippe Festou. Apéritif offert à l'issue de la soirée. G.S.

Salle Renoir à Paradis Saint-Roch, samedi 9 décembre à 19 h. Entrée libre.

Certaines œuvres n'ont tout simplement jamais été montrées au public. Les aquarelles que Félix Ziem a réalisées dans sa jeunesse, sont exceptionnellement accrochées au musée Ziem jusqu'au 10 mars. « *Les dessins craignent la lumière*, explique Aurélien Gonzalez, médiateur culturel du musée. *Les couleurs sont très fragiles. Elles s'altèrent vite, les papiers jaunissent. Il faut être extrêmement vigilant. Notre rôle, en tant que musée, c'est aussi de la conservation préventive, c'est pourquoi nous ne les sortons que rarement. Voir jamais pour certaines.* »

C'est donc une exposition événement qui attend les visiteurs. « *Ces œuvres font partie des débuts du peintre. Après son expulsion de l'école d'architecture de Dijon pour indiscipline, l'artiste découvre la Provence et particulièrement Martigues et Marseille. Ces toiles sont d'une extrême précision. On découvre ces deux villes telles que Ziem les a découvertes.* »

Les tableaux exposés, de petits formats, ont été réalisés en plein air. Ils représentent des observations minutieuses de paysages urbains et naturels. Ils font partie des 200 aquarelles que le musée conserve précieusement dans ses réserves. Gwladys Saucerotte

Les aquarelles de Félix Ziem jusqu'au 10 mars. Musée Ziem, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre



© Frédéric Munos

RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 80

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} adjoint : Finances
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO
La ville innovante
Grands événements,
manifestations et
commerces de centre-ville
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU
La ville de toutes les
égalités : sports, emploi
et formation, hospitalité
et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE
La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

MME SOPHIE DEGIOANNI
Tourisme et Littoral
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA
Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Personnel
Protocole et cérémonies,
chasse et pêche
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS
Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

MME CHARLETTE BENARD
Seniors
04 42 44 35 49

M. ROGER CAMOIN
Déplacement, circulation,
sécurité routière et
stationnement
04 42 44 34 58

M. MATHIEU RAISSIGUIER
Santé et Handicap
04 42 44 34 50

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Ports
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Sécurité civile
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'Île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville
@gmail.com



BONJOUR LES BÉBÉS

Éléna LAGOZ
Aida KARMIRYAN
Oussayd AOUIR
Djénè KEITA
Kaëlys BRIGNONE
Zaven HABASTIDA
Lilas FOULON
Qasim GHOURI
Ava AMRAM
Aymen MESSAOUD
Emma BASTONI-COMBES

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ILSSAIMENT

Elodie GARCIA
et Thomas GILABERT
Souzane BENCHADI
et Ishak HOUAMED
Orane BIXQUERT
et Sylvain ROUX
Marie-José LACROIX
et Jacques BRAHIM
Célia FOURMANN
et Sofienne MOUSSAOUI

ÉTAT CIVIL OCTOBRE

Aude HILTBRAND
et Christophe BERENS
César LAHOUE
et Etchien TANO
Camille LAPRESA
et Juan TORRES
Tasnime LAIDOUZI
et Manuel RUIZ
Eloïse GAMBINI et
Nicolas VARGAS
Lucie LANTERI
et Amir DEKOUMI
Casilde MORENO
et Pierre CONTRERAS

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Madeleine ROQUE
née CAMMARATA
Frédéric GARCIA
Fotini SCORDOPOULOS
née PANTELAKIS
Jean CARRASCO
André SERRUS
Marie MANIKCAROS
née HÉBRARD
Paulette CAREDDU
née TAMPELLINI
Marc SÉBASTIEN
Jean LHOSTE
Michel NICOLAS
Pierre ORTHET

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

Que les Fêtes commencent !

**GRAND CHOIX DE
POISSONS, COQUILLAGES
CRUSTACÉS**

PLATEAUX DE FRUITS DE MER
(au choix ou à la carte)

COIN TRAITEUR
apéritif, entrée, plat principal

**NOUVEAU :
FRUITS & LÉGUMES FRAIS**

**PENSEZ À COMMANDER
AVANT LE 21 DÉCEMBRE
POUR LE RÉVEILLON DE NOËL
AVANT LE 27 DÉCEMBRE
POUR LE NOUVEL AN**



La Crie de Martigues

Poissons - Crustacés - Coquillages

8, rue Claude Chappe - Écopolis Martigues Sud

Tél. 04 42 13 04 20 - 07 86 90 86 98 - contact.lacriedemartigues@gmail.com

criedemartigues.fr



Poissonnerie La Crie De Martigues

OUVERTURE 7 JOURS/7 • Lundi au samedi 9h à 19h - Dimanche 9h à 12h30

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



**Venez découvrir notre gamme Bioéthanol E85
et profitez du carburant le moins cher du marché**



Une équipe commerciale à votre écoute.

Véhicules neufs | Véhicules d'occasion | Véhicules utilitaires

**SERVICE
COMMERCIAL**

Sur rendez-vous
8h30-12h / 14h-19h

**MÉCANIQUE
CARROSSERIE**

Sur rendez-vous
8h-12h / 14h-18h

**PIÈCES
DÉTACHÉES**

8h-12h / 14h-17h

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63
<https://ford-martigues.groupe-maurin.com>